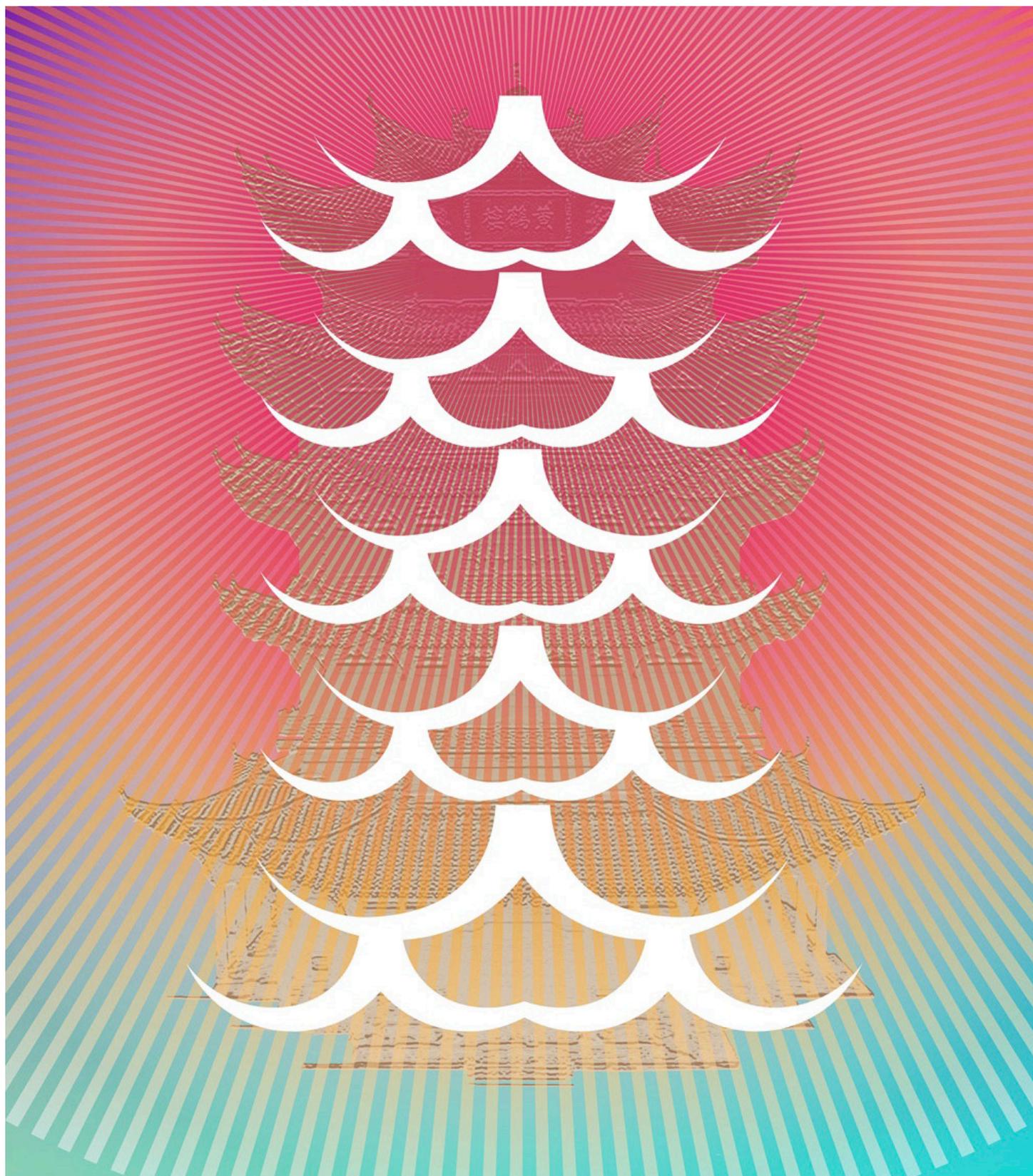


CHINE SUR SEINE

SEPTEMBRE 2020

CHINE-SUR-SEINE - MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHINE À PARIS

巴黎中国文化中心刊物



S O M M A I R E



中国文化中心 | 巴黎
CENTRE CULTUREL DE CHINE | PARIS

1, boulevard de la Tour-Maubourg
75007 Paris
T +33 (0)1 53 59 59 20
www.ccc-paris.org
cccparisinfo@gmail.com

 @centrecultureldechine
 @centrecultureldechine
 @cccparislive





4 ÉDITO

6 FORUM ET DIALOGUE

- 6** D'une coopération scientifique franco-chinoise florissante sur les Nouvelles Routes de la Soie
par Christophe Comentale
- 9** Covid-19, un scénario unique dans l'histoire planétaire
par Pierre Picquart

12 DÉCOUVERTE DE LA CHINE

- 12** Numérisation des peintures murales de Dunhuang
- 16** Temple de Shaolin
- 20** Influence de la pensée bouddhique sur la culture chinoise
- 24** Sites touristiques majeurs de la province Gansu
- 28** Spécialités gastronomiques de la province Gansu

30 HISTOIRE ET CULTURE

- 30** Sur les traces de la littérature du Gansu : Chen Kaihong
Antoine Cid
- 34** Sélection de spectacles Quyi
- 38** Poème Composition en mode Qinyuanchun « Printemps au parc Qin » ■ Neige,
de Mao Zedong
- 40** Proverbe L'unanimité des volontés forme rempart

EDITED DITTO



Chers amis lecteurs,

Le temps s'écoule imperceptiblement, les mois filent, un nouveau numéro de *Chine-sur-Seine* est sorti. Afin d'élargir le public, de permettre une lecture plus rapide et directe, parallèlement par la dématérialisation et l'informatisation de réaliser des économies d'énergie et de contribuer à la préservation de l'environnement, à partir de ce numéro le magazine du Centre culturel de Chine à Paris vous sera présenté sous une forme nouvelle et modernisée en version électronique. Nous vous remercions de votre intérêt et de votre soutien continu au magazine du Centre.

2020 n'est pas une année ordinaire. Depuis le début de l'année l'épidémie de COVID-19 n'a cessé de se propager, nous traversons une guerre sans fumée, les institutions culturelles et artistiques de tous les pays ont été confrontées à des défis sans précédents, les activités culturelles ont quasiment été interrompues dans le monde entier. En cette période spéciale, nous publions ce magazine qui nous l'espérons dans ce moment de résistance à l'épidémie apportera aux lecteurs français nourriture de l'esprit et leur permettra de mieux connaître la culture chinoise et de renforcer leur confiance en la lutte contre la maladie.

Depuis sa réédition en 2017, le magazine à travers les rubriques « forum et dialogue », « découverte de la Chine », « histoire et culture », « apprentissage de la langue chinoise » s'efforce de présenter à tous une Chine authentique, une Chine dotée de cinq mille ans de civilisation brillante, une Chine chaque jour en développement et transformation, pour favoriser l'échange culturel sino-français et approfondir l'amitié entre les peuples des deux pays.

Ce numéro « Forum et dialogue » accueille la contribution de Christophe Comentale pour une rétrospective de la collaboration entre la France et l'Académie de Dunhuang, et publie le point de vue de Pierre Picquart sur l'épidémie de coronavirus. « Découverte de la Chine », « Histoire et culture » présentent notamment les sites touristiques et la gastronomie de la province Gansu ainsi que le théâtre Quyi et le temple de Shaolin, en souhaitant que les différents thèmes abordés donnent accès à des contenus culturels et touristiques encore plus riches et colorés.

Demeurer chez soi isole la maladie mais non l'amour, l'épidémie qui sévit ne peut pas faire obstruction aux rayons du soleil ni résister à la coopération mondiale des aspirations unanimes formant rempart ; comme l'indique le président chinois Xi Jinping, la solidarité et la coopération sont l'arme la plus puissante de la communauté internationale à l'encontre de l'épidémie. Nous en sommes convaincus, l'aube arrive toujours, la nuit finit par passer, la victoire appartient aux peuples du monde.

Nous espérons sincèrement que ce numéro du magazine vous accompagnera un instant avec beauté dans la lutte contre l'épidémie.

She Mingyuan
Directeur du Centre culturel de Chine à Paris



D'UNE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE FRANCO-CHINOISE FLORISSANTE SUR LES NOUVELLES ROUTES DE LA SOIE

PAR CHRISTOPHE COMENTALE

Christophe Comentale est sinologue, docteur et HDR en histoire de l'art et d'archéologie de la Chine. Directeur scientifique et Conservateur en chef honoraire au Musée de l'Homme-MNHN, conseiller scientifique au Musée chinois du quotidien (Lodève) et chercheur associé au Musée national des minorités de Chine à Pékin, chercheur honoraire au musée archéologique et patrimonial de Linyi (Shandong), il enseigne au Centre culturel de Chine et à l'institut catholique de Paris et est commissaire d'expositions en France et en Chine. Il a résidé sept ans en Chine, est auteur de livres et articles sur l'image et l'art chinois. Du livre de signes au livre d'artiste d'Est en Ouest 书写的温度：从古代文献到书籍艺术 (Dunhuang, 2018), Cent ans d'art chinois, 1909-2009 : 中国百年艺术1909-2009 (2010)...

Beaucoup évoquée, insuffisamment présentée, la coopération France-Chine fluctue depuis plusieurs siècles. Mais, depuis 2015, sont remis à l'honneur de grands sites, montés de grands projets, de Dunhuang à Canton, de Pékin à Urumuchi. Au centre de ces projets scientifiques et culturels jaillit la mise en lumière d'une civilisation unique et le développement de points sensibles de sa singularité centrifuge. Vent d'Est, vent d'Ouest, les sensibilités les plus diverses ne cessent de se fédérer en échanges fructueux entre différentes institutions : l'évocation des efforts déployés par le Centre national de la recherche scientifique, de l'Institut national du Patrimoine, de la Direction des musées de France en parallèle avec ceux conduits par l'Académie des Sciences de Chine, la Direction nationale du Patrimoine et l'Association nationale des musées de Chine en sont un creuset unique.

Propos sur une omniprésence culturelle drainant un nouvel humanisme.

Depuis plus de quarante ans, j'ai le plaisir de faire des allers et retours entre la France et la Chine. Au fil des responsabilités exercées au sein de structures étatiques, tant au ministère de l'Education nationale que des Universités ou des ministères de la Recherche comme de la Culture, j'ai pu constater combien la présence de la Chine est devenue si quotidienne qu'elle en est presque évidente, voire banale. Le mot renaît, positif et pregnant, car autant que l'Italie en Europe, la Chine y est présente.

DE 1980 À 2015 : LA MONTÉE DE DIALOGUES EN PHASE



Les projets culturels et universitaires ne cessent de se diversifier : les étudiants chinois sont présents dans bien des formations universitaires nationales relayées par le circuit Erasmus tout comme en Chine on note la présence d'étudiants français, de chercheurs, de cadres des établissements patrimoniaux, des restaurateurs, dans les établissements les plus prestigieux, l'Académie centrale des Beaux-arts de Chine [中央美术学院], le musée national d'histoire ou le musée des beaux-arts de Pékin... Les autres grands foyers de culture ne sont pas pour autant oubliés : cette coopération Est-Ouest, aussi silencieuse qu'efficace, ne cesse de faire naître des surprises inédites avec les publications d'écrivains comme Jia Pingwa 贾平凹 ou les énormes rétrospectives consacrées à des peintres comme Wu Guanzhong 吴冠中 pour ne citer que quelques noms connus de tous.

Mais, les plus beaux résultats sont ceux, justement, entrepris avec ces nouvelles Routes de la Soie, dont Dunhuang est et reste le maillon le plus étincelant. En 2015, une volonté partagée par la Chine et la France a permis de travailler sur cette oasis classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Habilité à mener des recherches en archéologie et en histoire de l'art chinoises, j'ai pu être le directeur scientifique de la



III. 1

partie française de ce projet dès 2015. Nous avons ainsi pu mettre sur pied des séminaires de recherches, des actions de formation, des expositions relatives aux fresques et à l'art contemporain à Dunhuang, des conférences et codirigé des thèses.

En 2015, encore, le colloque Chang Shana, *Approches archéologiques et techniques aux motifs des grottes* a été l'occasion de rendre un important hommage à cette scientifique et artiste que je connais depuis une trentaine d'années et dont le travail de mise en valeur des fresques, en particulier par leur copie a été important.

L'année suivante, avec The Second Silk Road (Dunhuang) International Cultural Expo. 第二层丝绸之路(敦煌)国际文化博览会, nous avons co-organisé l'exposition *Le renouveau de la peinture contemporaine de Dunhuang (Chine) : la peinture aux couleurs minérales de Dunhuang* au musée chinois du quotidien. Cette exposition des peintures aux couleurs minérales de Dunhuang a eu pour contenu l'art, les techniques traditionnelles et l'essor de la peinture minérale de Dunhuang, tendance qui favorise aujourd'hui aussi le développement des beaux-arts chinois : les copistes de fresques sont aussi des créateurs. Une leçon que les enseignants des Beaux-arts de Paris ont comprise en établissant des ponts avec ce prestigieux centre.

Une autre manifestation importante, *Du livre d'archéologie au livre d'artiste d'Est en Ouest* (2018) a été accueillie avec un ensemble unique de documents archéologiques, graphiques et iconographiques montrant la diversité du patrimoine chinois ou occidental au Musée du centre national de protection du patrimoine à l'Académie des sciences de Dunhuang: c'est en effet la première fois qu'un tel florilège a été présenté au public chinois dans ce lieu unique (ill. 1 & 2). Outre les pièces du musée d'archéologie abritées au sein de l'institut catholique, ont été présentés des pièces historiques chinoises et occidentales, des livres d'artistes aux contenus et formes très libres, des fiches de bambou contemporaines de la période des Royaumes combattants,... Un grand succès pour la compréhension mutuelle de civilisations autres.

DE 2015 À 2020 OU COMMENT FÉDÉRER LES IDÉES POUR TOUS

Depuis plusieurs années, le Muséum national d'histoire naturelle en la personne de son président, a voulu intensifier sa présence en Chine de même qu'il a fourni tous les efforts possibles en invitant le président Wang Xudong 王旭东 à échanger sur des possibilités de manifestations conjointes. Son directeur des relations internationales et européennes a, quant à lui, expliqué la spécificité du Muséum national d'histoire naturelle, co-organisateur de cet événement inscrit dans un programme de coopération triennale avec l'institut de recherches de Dunhuang.

Le président de l'institut de recherches de Dunhuang, Wang Xudong 王旭东, a réitéré son souhait d'une coopération permettant de mieux mettre en avant les ressources Est - Ouest, et, en particulier, d'une part des échanges entre étudiants et chercheurs français et chinois, d'autre part des expositions de type patrimonial, cet ensemble étant ciblé sur des thèmes conjoints qui s'inscrivent, par ailleurs, dans les grandes problématiques prônées par la Chine dans le cadre du programme des Routes de la Soie.

Toujours dans le contexte des Nouvelles Routes de la Soie, l'Occident ne cesse de proposer des orientations autres : depuis une vingtaine d'années, les écoles d'ingénieurs françaises, les instituts de recherches, les grands musées qui sont parmi les pôles les plus favorables à une ouverture large et lointaine de la culture ont mis la langue chinoise parmi la sélection des langues enseignées aussi couramment que l'anglais !

Ces Routes de la Soie, elles sont devenues un point important de réflexion des acheminements de nos cultures. Le prestigieux musée de Figeac, ville de naissance de Champollion, égyptologue de période napoléonienne, va, dès 2021, mettre sur pied une exposition montrant l'importance de l'écriture et du signe en Chine. D'autres musées français comme le Louvre continuent d'ouvrir leurs portes à des créateurs chinois... Le musée Sahut de Volvic s'intéresse à la présence de Chang Shuhong et à son œuvre,... Les exemples ne manquent pas. Tous ont en commun des idées fortes au cœur desquelles pugnacité, compréhension mutuelle et envie d'aller vers un avenir positif et plaçant la réussite humaine au cœur de ses propositions pourront, seul permettre une entente et une symbiose nouvelles.

Les centres culturels américains de mon adolescence « The Voice of America » ont fait place aux instituts Confucius qui prônent une variété quasi infinie des actions culturelles sur la Chine antique ou moderne. Seule une Europe dynamique pourra être en phase pour que les échanges soient équilibrés, porteurs et fructueux. Le bonheur des générations, les plus jeunes, celles à venir est l'enjeu de ce que doit être ce nouvel humaniste teinté de confucianisme qui vient de L'Est !



III. 2

COVID-19, UN SCÉNARIO UNIQUE DANS L'HISTOIRE PLANÉTAIRE

PAR PIERRE PICQUART

Pierre Picquart est docteur en Géopolitique et en Géographie humaine de l'Université de Paris-VIII, auteur de plusieurs ouvrages et travaux sur la Chine contemporaine. Expert international et directeur du Centre de recherche du CEDRIC, il a publié son livre sur « La nouvelle Route de la soie du XXI^{ème} siècle » aux éditions Favre.

Nous sommes dans une situation inédite que personne n'a jamais connue dans l'histoire planétaire. Au premier trimestre 2020, la planète bleue vit un scénario digne d'un film catastrophe. Le Covid-19 s'est propagé dans le monde entier en à peine quelques mois.

Au 1^{er} mai 2020, plus de 3,1 millions de personnes ont été contaminées dans le monde par la pandémie du Covid-19. Elle a déjà fait plus de 218 000 morts dans le monde. Plus de la moitié de la population mondiale est (ou a été) confinée à son domicile. L'Europe compte 120 000 décès. Une récession historique est annoncée en 2020 aux États-Unis, où le coronavirus a tué plus d'Américains que la guerre du Vietnam. Les États-Unis sont le pays le plus touché avec plus de 50 000 morts et plus d'1 million de malades signalés. Suivent en nombre de décès : l'Italie (27 000), l'Espagne et la France (23 000) et le Royaume-Uni (21 000)¹. Si le carnage humain du virus sera revu en nette hausse car il n'est pas stoppé, la 1^{ère} vague de la pandémie a ralenti. Des États européens et américains annoncent les premières mesures de déconfinement pour permettre une reprise de l'économie, sans sacrifier la santé de leur population.

Qui aurait pu imaginer ce scénario incroyable il y a seulement quelques semaines, avant le début de l'année 2020? Rappelant les épisodes meurtriers des Grandes Pestes, d'ores et déjà, certains disent qu'il y aura « un monde d'avant » et « un monde d'après ». Mais pour la première fois dans l'histoire planétaire, la pandémie est médiatisée, twittée, commentée, et se vit « en direct ». Apeurée et sidérée par un virus aérien inconnu, par

l'essor fulgurant de la pandémie comme par le décompte morbide de ses victimes, une partie des habitants du monde fuient vers la campagne, et d'autres vivent barricadés chez eux, comme dans la peste d'Athènes², ou celle de Justinien³ qui elle, en deux siècles mit à genoux l'Empire romain.

Partie de Chine, cette épidémie était jugée désastreuse et très dangereuse pour toute l'humanité par les autorités chinoises qui ont alerté aussitôt l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qui a décrété le 30 janvier 2020 l'état d'urgence de portée internationale. Le Covid-19 a causé 4 633 décès en Chine, le berceau supposé de la pandémie, à Wuhan, dans la province du Hebei. À ce jour, la quasi éradication du virus en Chine est un grand succès. Cette réussite est due à la détermination, à la rigueur, au pragmatisme, au dévouement, à la mise à disposition de grands moyens par le gouvernement chinois, et à la solidarité de son peuple, d'autant plus que la Chine a combattue seule, et toujours en première ligne, le Covid-19.

État d'alerte maximum sur la planète ! De la Chine à l'Europe en passant par les États-Unis, l'Afrique ou l'Australie, aucun continent n'est épargné, même si une quinzaine de pays semblent résister⁴ ou s'en sortir mieux que d'autres⁵. L'économie, les échanges et les transports, sont quasiment arrêtés, tandis que les commerces, les restaurants, les écoles et les stades sont pour la plupart fermés. Nos villes et nos campagnes sont désertées par les piétons et les voitures. De nombreux aéroports, entreprises, chaînes de distribution, services publics,

loisirs dont nos plages et nos parcs sont clos. Nos frontières sont refermées.

L'A.R.N.⁶ du Covid-19 est à l'origine d'une tornade sanitaire planétaire impensable il y a quelques mois. Pourtant la pandémie Covid-19 est loin d'être une première dans l'histoire des virus. Il a 2 500 ans, la cité grecque d'Athènes ne s'est pas confinée lorsqu'elle affronta, de mémoire d'homme, la 1^{ère} épidémie qui anéantit entre un quart et un tiers de ses habitants. Du 6^{ème} au 8^{ème}, du 14^{ème} au 18^{ème} et du 19^{ème} au 20^{ème} siècle, l'humanité a vécu 3 grandes vagues de pandémie de la peste, avec pour la peste noire en Europe et en Asie, des dizaines de millions de morts. Des pandémies non maîtrisées, le choléra⁷ et la grippe espagnole⁸ ont décimé des populations entières. Puis surgit au début de ce siècle, les virus H1N1⁹, Chikungunya¹⁰, Ebola¹¹, SRAS¹², et en 2019, le Covid-19, proche et différent du SRAS.

UN ENJEU PLANÉTAIRE ET UNE COMMUNAUTÉ DE DESTIN POUR L'HUMANITÉ

Le Covid-19 est l'« ennemi de l'humanité » pour l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Christian Drosten, le virologue allemand à l'origine de la politique de

tests de masse en Allemagne, s'inquiète d'un déconfinement mal maîtrisé et d'une « future deuxième vague de Covid-19 » plus violente que la première. En impactant nos vies, la pandémie Covid-19 marquera l'histoire et pourra être comparée à la peste de 1347 ou à la grippe espagnole en 1918. Nous avons affaire à une maladie contagieuse et aérienne grave, dont l'essor est exponentiel, avec des symptômes multiples, variés, complexes et atypiques.

Le président Macron a utilisé 6 fois dans un discours l'expression « Nous sommes en guerre » pour sonner la mobilisation. Les hospitaliers, eux, parlent de « Cessez-le-feu provisoire », face à des calmiers d'entrées de nouveaux patients. On parle des premiers « combattants, ces CHU⁴³, souvent mal équipés, puis des « lignes de front sanitaires », et on applaudit de nos fenêtres, les médecins et les travailleurs qui assurent le quotidien de la population, qui elle, confinée ou non, doit apprendre les nouvelles règles de la distanciation. Nous devons nous adapter chaque jour et nous devons nous préparer à un avenir incertain.

C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que tous les peuples de la planète œuvrent et communiquent, pour affronter ensemble, et en même temps, un redoutable ennemi, invisible, imprévisible et exterminateur de vies. De Bangkok à New-Delhi, de Pékin à Paris, de Toronto à Singapour, nous pouvons imaginer appartenir à « une communauté de destin pour l'humanité », rejoignant une des propositions concrètes du président Xi Jinping. Désormais, cette vision de Xi Jinping résonne davantage sur la scène internationale. Il y a la lutte commune contre le Covid-19. Il y aura, plus tard, d'autres défis économiques, financiers et environnementaux planétaires. Nous devons œuvrer unis, dans une même communauté de destin pour l'humanité. Comment inventer, tous ensemble, « le monde d'après » ? C'est avec la confiance mutuelle, la sagesse, nos expériences, la détermination, des moyens et l'énergie positive que nous vaincrons, ensemble, le Covid-19. C'est à l'unisson, avec chaque peuple et chaque nation, et par-delà le monde entier que nous viendrons à bout de la plus grave crise sanitaire mondiale que nous aurons connue.

Au-delà de la rhétorique guerrière qui sert à mobiliser, on ne peut pas signer la paix avec un virus. C'est une catastrophe humaine, une crise globale sanitaire, avec une récession économique et financière, un chômage de masse, et une économie mondiale asphyxiée, si nous n'agissons pas ensemble, déterminés et forts, au niveau international. Nous devons être unis et solidaires, avec des

stratégies sanitaires et des moyens humains, financiers et technologiques efficaces. L'effort de recherche n'a jamais été aussi rapide avec la pandémie de Covid-19. Mais il faut mettre en œuvre une approche globale de santé publique, sauvegarder la sécurité alimentaire, et aussi, stabiliser le marché de l'emploi, soutenir l'économie mondiale, et favoriser les échanges et les flux financiers à venir.

Face au Coronavirus, le sommet du G20 consacré au Covid-19 a fait un front uni. Les dirigeants du G20 ont appelé à de nouveaux dons immédiats pour financer la réponse d'urgence à la pandémie de Covid-19. Les vingt puissances économiques cherchent à renforcer les mesures contre la pandémie de coronavirus et à préparer un plan d'aide aux pays pauvres. Xi Jinping a appelé le G20 à abaisser les droits de douane pour redonner confiance dans l'économie. Dans le monde entier, des gouvernements, des administrations entières, des institutions internationales, des conglomérats, des donateurs, des entreprises, des organismes publics et privés, des banques centrales, des particuliers, des associations, des hôpitaux publics et privés et des chercheurs de tous bords sont mobilisés. Les initiatives se multiplient dans la recherche, les essais cliniques, ou le domaine de l'impression 3D pour développer des respirateurs et des équipements de protection ou d'analyse. Alors que le secteur touristique mondial est frappé par la crise sanitaire du coronavirus, les ministres du Tourisme des pays du G20 se sont engagés, le 24 avril 2020, à atténuer l'impact de la pandémie de coronavirus sur le tourisme mondial. La sphère du tourisme est l'un des secteurs les plus touchés avec 75 millions d'emplois menacés.

DE L'ORIGINE DU COVID-19 À LA CRISE PANDÉMIQUE DE 2020

Les nouveaux virus pandémiques pour l'homme appartiennent au monde animal. L'être humain circule sur terre ou sur mer, voire dans le ciel, avec le monde animal. La chaîne de transmission directe ou indirecte des virus peut choisir plusieurs chemins, lieux, et périodes. Nous sommes entourés d'animaux sauvages ou domestiques, de chats, de chiens, de rats, d'abeilles, de moustiques, de vaches, de porcs, de poules, d'oiseaux.

Ces milliards d'animaux, grands ou petits, constituent autant de chaînes de transmissions possibles de virus entre eux, pour aboutir un jour à l'homme qui devra s'adapter en produisant des anticorps. Cette chaîne de transmission complexe et aléatoire ne peut pas être singularisée par un seul territoire ou pays. La théorie de l'évolution est un concept aujourd'hui scientifiquement établi.

La mondialisation des virus renforce notre relation personnelle et collective à la planète Terre. Ces virus, leurs propagations et leurs évolutions sont infinis, imprévisibles, et au cœur de l'origine de la vie, de la sélection naturelle et de la lutte des espèces pour survivre. La théorie scientifique de l'évolution au sens darwinien du terme nous permet de comprendre l'instabilité du vivant et un monde naturel dynamique. Les espèces humaines, animales et végétales se transforment au cours des générations, morphologiquement et génétiquement, pour s'adapter à leur milieu. Toutes évoluent sans cesse, au-delà des frontières et des nations.

Le pire est-il à venir ? Déjà, le Covid-19 se mue en une maladie multi-cible. Poumons, foie, reins, cœur, nerfs, vaisseaux, membres, cerveau... La formation de caillots dans des vaisseaux sanguins peut asphyxier les membres (phlébite), remonter vers les poumons (embolie pulmonaire), ou provoquer une crise cardiaque. Quand ils vont jusqu'au cerveau, c'est l'accident vasculaire cérébral. Ces scénarios observés chez des malades du Covid-19 n'avaient aucun autre facteur de risque, sauf celui d'avoir contracté le Covid-19.

Deux indicateurs caractériseront le risque du Covid-19 : le taux de mortalité et l'indice de contagiosité (R0). Ainsi, dans une liste hiérarchisée, les virus actifs et dangereux comme la rage⁴⁴ ont un taux de mortalité de 100 %, et celui d'Ébola de 50 %. La carte d'identité d'un virus inclut les sous-types, l'incubation, la virulence et des spécifications dont le taux modifié de létalité, suite aux vaccinations et aux traitements. Le virus peut se transmettre par la salive, les postillons, un éternuement ou avec les muqueuses. Pour le Covid-19, des souches seraient 270 fois⁴⁵ plus virulentes que d'autres. La contagiosité (R0 : 2.3 à 5.5) est aérienne, rapide et élevée, et la respiration pourrait transmettre le virus. Sa létalité cible en priorité les personnes âgées et les adultes avec de graves maladies. Des jeunes auraient des syndromes inflammatoires proches de la maladie de Kawasaki. Les effets du Covid-19 évoluent au rythme de ses mutations, des aires géographiques et de nos gènes⁴⁶.

C'est certain, l'Institut Pasteur a confirmé que le Covid-19 n'a pas été créé en laboratoire ni par l'homme. L'analyse des génomes aurait suggéré une origine double du virus : un pangolin, une chauve-souris. Mais le fameux chercheur allemand Christian Drosten parle d'une origine plausible, le chien viverrin. Et pour l'Institut Pasteur²⁷ le Covid-19 est arrivé en France par une 3^{ème} souche inconnue, très peu liée à des cas importés de Chine ou d'Italie.

La thèse la plus connue est que l'épidémie est apparue le 8 décembre 2019⁴⁸ sur un marché local de fruits de mer à Wuhan, le berceau de l'épidémie. La Chine a tout fait, avec son peuple solidaire, pour briser l'épidémie et éviter la pandémie. La Chine a déployé tous ses savoir-faire et ses moyens humains, sanitaires, économiques, financiers, scientifiques et technologiques. La Chine a informé dans les temps l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Au début de l'épidémie, l'Occident ne comprenait pas le danger du Covid-19. Aujourd'hui, la communauté internationale se mobilise. Il y aura des changements et un nouvel ordre mondial. Mais présentement, nous vivons dans un État d'urgence absolue.

NOTES INFRAPAGINALES :

- 1 >** Selon un premier bilan établi par l'Agence France Presse (AFP)
- 2 >** La peste d'Athènes est le nom traditionnel sous lequel est désignée une épidémie qui a touché par vagues successives la Grèce antique de 430 à 426 av. J.-C.
- 3 >** La peste de Justinien, du nom de l'empereur qui régnait à cette époque, tua environ 25 millions de personnes à travers le monde et particulièrement autour du bassin méditerranéen. L'épidémie aurait débuté en Égypte en 541 pour rejoindre ensuite le pourtour méditerranéen.
- 4 >** Ils n'ont encore fait état d'aucun cas de Covid-19 sur leur territoire. Il s'agit à la fin du premier trimestre 2020, du Tadjikistan, du Turkménistan, de la Corée du Nord, du Lesotho et des Comores. Les dix autres sont de petites îles perdues dans l'océan Pacifique (Kiribati, Nauru, Îles Marshall, Micronésie, Palaos, Îles Salomon, Samoa, Tonga, Tuvalu et Vanuatu...).
- 5 >** Il y a, dans le monde, en Europe et ailleurs, des pays qui ont presque vaincu le virus, qui n'ont quasiment plus de cas et qui n'ont eu que peu de décès, contrairement aux États-Unis, à l'Italie ou la France... Il y a le Vietnam, le Portugal, la Grèce, la Nouvelle-Zélande. C'est une liste non limitative. La plupart de ces pays se sont isolés, en coupant tôt et immédiatement les contacts avec l'étranger, et en fermant les frontières, avec une politique sanitaire adaptée (tests, casques, confinement...).
- 6 >** A.R.N. L'acide ribonucléique est un acide nucléique présent chez pratiquement tous les êtres vivants, et aussi chez certains virus. L'ARN est très proche chimiquement de l'ADN et il est d'ailleurs en général synthétisé dans les cellules à partir d'une matrice d'ADN dont il est une copie.
- 7 >** La France fut touchée par la deuxième pandémie de choléra au printemps 1832, après la Russie en 1828, la Pologne, l'Allemagne, la Hongrie en 1831, Londres début 1832.
- 8 >** En 1919, la grippe espagnole fait jusqu'à 50 millions de morts, et peut-être jusqu'à 100 millions selon certaines réévaluations récentes, soit 2,5 à 5 % de la population mondiale.
- 9 >** Pandémie de grippe A (H1N1)
- 10 >** Maladie virale transmise à l'homme par des moustiques infectés
- 11 >** La maladie à virus Ebola est l'une des plus graves maladies virales chez l'homme, responsable de plusieurs centaines de morts à chaque flambée épidémique. Alors que le monde craint à juste raison le Covid-19, d'autres virus tuent loin des regards. C'est le cas du virus Ebola qui a fait près de 2 238 victimes au 21 janvier 2020.
- 12 >** Le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère ou SARS-CoV, est le coronavirus responsable de l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère de 2002 à 2004. C'est une souche de l'espèce de coronavirus SARSr-CoV.
- 13 >** Hôpitaux ou Centres Hospitaliers universitaires.
- 14 >** La rage a causé la mort de 59 000 personnes en 2019.
- 15 >** www.futura-sciences.com/sante/actualites/coronavirus-sars-cov-2-mutations-ont-elles-augmente-virulence-79909/ et www.doctissimo.fr/sante/news/covid19-mutations-plus-fortes-europe
- 16 >** L'étude de l'ADN d'une population et sa comparaison avec l'ADN d'autres populations sont la base de la génétique des populations et de la diversité génétique humaine. La lecture du génome humain a révélé l'ensemble de notre patrimoine héréditaire. On peut mesurer précisément les différences génétiques entre personnes et populations cf www.futura-sciences.com/sante/dossiers/genetique-diversite-genetique-questions-races-786/
- 17 >** Ces travaux, supervisés par Sylvie van der Werf, responsable du centre national de référence des virus respiratoires de l'Institut Pasteur, et Etienne Simon-Lorière, virologue du même institut, avancent que l'apparition et la diffusion du coronavirus sur le territoire français ne sont pas uniquement liées à des infections provoquées par des malades revenus de Chine, l'épicentre de l'épidémie, ou d'Italie, 1^{er} foyer d'infection déclaré en Europe.
- 18 >** Le 8 décembre 2019, le Covid-19 est apparu en Chine, dans la province du Hebei, à Wuhan, au marché des fruits de mer. À ce jour, il n'a pas été possible de déterminer la localisation du patient zéro. Des chercheurs britanniques disent, eux, que le Covid-19 serait apparu en septembre 2019 dans la banlieue de la ville de Wuhan.



Grottes de Mogao,
n°172, époque Tang, Bodhisattva de la danse
musicale céleste Jile, Apsara, peinture murale

NUMÉRISATION DES PEINTURES MURALES DE DUNHUANG

L'Académie de Dunhuang commence les recherches sur la technologie de numérisation des peintures murales en 1993, dans le but d'utiliser la technologie de numérisation pour conserver de façon permanente et en haute-fidélité les précieux matériaux des statues polychromes et des peintures murales de Dunhuang. Dans le travail de numérisation des peintures murales de Dunhuang, réaliser la collection, le stockage et le traitement de peintures murales numériques haute précision et de couleurs vives est la base de la numérisation de Dunhuang, et la base appliquée à la numérisation de toute peinture murale. La combinaison avec la technologie de navigation virtuelle, permet non seulement de réaliser la reproduction réaliste des grottes, mais encore de guider les visites ou d'interroger les matériaux détaillés des peintures murales de Dunhuang. L'association de ces deux technologies constitue le noyau de la réalisation de la numérisation de Dunhuang. Le principe technique de la numérisation des peintures murales de Dunhuang consiste en l'utilisation d'appareils photographiques numériques haute résolution pour photographier par subdivisions la peinture murale de grande dimension, puis en l'assemblage et la restauration informatiques des images, pour parvenir à la numérisation haute résolution de l'intégralité de la peinture murale.



Grottes de Yulin,
n°25, époque Tang,
mur sud,
Composition de danse
musicale, partie de
la représentation
imagée
du Amitayurdhyana
Sutra (Sutra
des contemplations
du Buddha Vie Infinie),
peinture murale,
2,19 x 1,44 m

MÉTHODE DE CONSERVATION NUMÉRIQUE DES PEINTURES MURALES DE DUNHUANG

Afin d'explorer l'utilisation des technologies de l'information avancées dans la conservation de l'art ancien de Dunhuang, avec le soutien de la Fondation nationale des sciences naturelles de Chine, l'Académie de Dunhuang et l'Université du Zhejiang ont collaboré de janvier 1998 à avril 2002, le projet de recherches associées « multimédia, technologies de l'intelligence, restauration d'art » a abouti aux résultats suivants : en terme de conservation, l'application de la technologie de numérisation est un nouveau procédé de conservation permanente et intégrale des données de l'art des grottes de Dunhuang, fournissant des matériaux de référence efficaces dans la protection et la restauration des grottes de Dunhuang, grâce aux technologies de l'intelligence artificielle et du traitement d'images il est possible d'investiguer le processus de déclin et d'évolution des peintures murales anciennes et de reproduire l'apparence d'origine de ces dernières ; en terme de recherche, les chercheurs peuvent rapidement et clairement indexer les images concernées ; en terme de promotion, les grottes virtuelles de Dunhuang produites par mise en œuvre de la technologie de navigation virtuelle fournissent aux visiteurs afin qu'ils puissent apprécier l'art des grottes, des scènes véritables peu visibles sur le site même, les technologies de l'intelligence artificielle et du traitement d'images peuvent aussi être appliquées notamment à la création d'œuvres d'art et de souvenirs touristiques de style Dunhuang.

1 - Intégration du multimédia et de la technologie intelligente

La technologie intelligente traditionnelle, basée sur un espace d'information unidimensionnel symbolisé, exprime au niveau de l'inférence logique abstraite une forte capacité d'inférence, mais manque de capacité de raisonnement envers l'information de l'image. L'intégration du multimédia et de la technologie intelligente, du point de vue de la caractéristique multimédia et de l'image mentale cognitive de la chose offre une compréhension de l'essence et des changements intrinsèques de celle-ci, améliorant ainsi considérablement les capacités de l'ordinateur à décrire la chose et à simuler son mouvement.

La caractéristique multimédia est le reflet synthétique des caractéristiques de l'information multimédia dans le domaine d'application, elle manifeste la compréhension et la connaissance des gens à l'égard de l'information multimédia, son objectif est de décrire et de représenter la sémantique intrinsèque de l'information multimédia, et de définir ses opérations correspondantes.

L'image mentale est un processus psychologique riche de spécificités qui comprend l'image mentale de la mémoire et l'image mentale de l'imagination. Elle se forme sur la base de la perception multiple de la même chose ou de choses similaires, dotée d'un caractère indirect et englobant. Elle peut par ses transformations incessantes simuler les transformations continues de l'objet externe, c'est pourquoi elle est souvent considérée comme une chose abstraite analogue à la représentation de l'objet externe.



Grottes de Yulin, n°2, paroi sud, Avalokitesvara Lune de l'eau, peinture murale, 2x2 m



Collection de numérisation de la grotte n°152 de Mogao



Grottes de Dunhuang,
Composition
Sakyamuni devient
Buddha,
peinture murale,
60 × 300 cm

Dans l'étude de la technique de numérisation des peintures murales de Dunhuang, l'utilisation de l'intégration du multimédia et de la technologie intelligente pour simuler le processus de réflexion figurative de l'être humain ; la synthèse de l'induction des connaissances, du traitement des connaissances, du raisonnement analogique et des traditionnels traitement graphique et traitement d'images, dans la résolution de la restauration virtuelle des couleurs des peintures murales de Dunhuang, de la création de motifs de style Dunhuang, et de la navigation virtuelle dans les grottes de Dunhuang ; sont autant de séquences techniques qui ont donné des résultats satisfaisants.

2 - Restauration virtuelle des couleurs des peintures murales de Dunhuang

Dans la restauration d'art traditionnelle les experts exécutent leurs opérations directement sur l'œuvre d'art d'origine, c'est pourquoi le risque d'erreur de manipulation est très élevé, de plus certaines œuvres d'art présentent un degré de difficulté de restauration extrême, voire ne peuvent jamais retrouver leur aspect d'origine. En comparaison la restauration informatique, dotée d'un caractère virtuel et réitératif, ne présente pas de risque de dommage, ni de contrainte de temps, la restauration d'art informatique peut ainsi constituer une référence de travail et une évaluation de cas de la restauration d'original. Dans la restauration virtuelle et la simulation de l'évolution des couleurs de Dunhuang, sur la base de la technologie du traitement d'images traditionnel, est introduite une procédure de synthèse analogique, et conformément à la connaissance empirique et à la connaissance statistique expérimentale des experts en tant que condition de contrainte du traitement d'images, les résultats de la restauration sont pleinement fiables.

SIGNIFICATION DE LA NUMÉRISATION DES PEINTURES MURALES DE DUNHUANG

La numérisation des peintures murales des grottes de Dunhuang vise en premier lieu à sauvegarder les données des précieuses reliques culturelles des grottes de Dunhuang en les conservant authentiques de façon permanente ; parallèlement elle fournit aux recherches sur Dunhuang des matériaux informatifs précis et détaillés ; elle permet en outre la production de grottes virtuelles que les touristes peuvent apprécier et visiter, et fournit un soutien technique pour soulager la pression pendant les heures d'ouverture des grottes et préserver les peintures murales.

Ces dernières années l'Académie de Dunhuang, visant la technologie de numérisation des reliques culturelles dans les domaines de la protection des grottes, de l'archéologie et de la reproduction des peintures murales, a entrepris des recherches et en association avec le « projet d'installations de protection et d'exploitation des grottes de Mogao » a développé des investigations technologiques de grottes en 3 dimensions et de numérisation de peintures polychromes, avec quelques résultats.

Dans le travail de protection et de restauration des grottes, on introduit la technologie de numérisation des peintures murales appliquée à l'enquête de l'état actuel de détérioration du travail antérieur, l'image numérique des grottes est utilisée afin de remplacer l'enregistrement sur film argentique, avec en outre utilisation de la carte de fonds d'illustration au trait générée par ordinateur, puis sur la base de l'analyse de la carte de fonds d'illustration au trait on dessine la carte de répartition des détériorations des peintures murales, ce qui améliore considérablement l'efficacité du travail de protection.

Combinant l'étude des pigments des peintures murales déjà existants et les mécanismes physique et chimique de leur transformation, l'étude des images de la technologie visuelle informatique pour montrer l'expression du processus de transformation des couleurs des peintures murales, est devenu un outil auxiliaire important de la recherche sur les couleurs des peintures murales.

Dans l'archéologie et l'étude des grottes, on utilise les résultats de la technologie de numérisation des peintures murales, pour fournir au travail archéologique des images numériques des peintures murales de haute qualité, étudier et développer des nouveaux modèles de procédés de technologie numérique et de méthodes d'intégration de l'information.

少林寺



TEMPLE DE SHAOLIN

Le temple de Shaolin est lieu ancestral de l'école Chan du bouddhisme chinois et berceau de l'art martial chinois, actuellement patrimoine culturel mondial, unité majeure historique et culturelle protégée au niveau national, site touristique national de catégorie 5A. Le temple de Shaolin sis au pied du pic Wuru de la montagne Song à 12 kilomètres à l'ouest de la municipalité Dangfeng est l'une des zones centrales du site naturel de la montagne Song, dénommé « temple de la forêt de Shao » d'après la dense forêt du mont Shaoshi au plus profond de la montagne Song en laquelle il se trouve.

L'édification du temple de Shaolin est entreprise face à la capitale Luoyang sous les Wei du Nord la 19^e année du règne Taihe (495) par l'empereur Xiaowen pour y installer le moine supérieur indien Batuo qu'il révère. La 3^e année du règne Xiaochang (527), l'éminent Bodhidharma venu à Shaolin fait face durant neuf ans à la paroi d'une grotte naturelle du pic Wuru, devenant patriarche de l'école Chan. Shaolin est ainsi dénommé « cour ancestrale du Chan du bouddhisme chinois ».

Au début de la dynastie Tang treize moines-bâton du temple de Shaolin parmi lesquels Zhi Jian et Tan Zong illustrés par leurs hauts faits d'armes au cours de l'expédition menée par Li Shimin roi de Qin contre Wang Shichong, sont reconnus et fiéffés par le pouvoir impérial. Durant cette période grâce au soutien de la cour le temple se développe rapidement et gagne la réputation de « 1^{er} temple du monde », le Kungfu de Shaolin devient célèbre.

Sous les Ming, Shaolin est à son apogée. Pendant la République de Chine le seigneur de guerre Shi Yousan détruit par le feu la quasi-totalité des édifices, mille ans de fondation disparaissent en un jour. Après l'établissement de la Chine Nouvelle, l'attention et le soutien du Parti et de l'État permettent le redéploiement de la grandeur de Shaolin, en 1982 avec le film *Le temple de Shaolin* le site et son Kungfu sont en vogue à l'étranger et deviennent produit touristique de premier plan à l'échelle internationale.

Depuis sa création le temple de Shaolin est réputé pour son bouddhisme Chan, son art martial et sa médecine dont la pérennité sédimente un riche substrat historique et culturel, haut lieu touristique de la Plaine Centrale et de la Chine.

Le temple de Shaolin, d'une superficie d'environ 5,76 hectares, occupe une place majeure dans l'histoire du bouddhisme chinois. Il est actuellement dirigé par l'abbé Shi Yongxin, héritier à la 47^e génération de l'école orthodoxe Caodong, 33^e successeur du Caodong orthodoxe de Shaolin. Les moines martiaux se sont consacrés au cours des siècles à l'étude et au développement du Kungfu de Shaolin qualifié par l'expression populaire « De sous le ciel le Kungfu émane de Shaolin, le Kungfu de Shaolin est premier de sous le ciel ». En août 2010, l'ensemble de constructions historiques « Au centre du ciel et de la terre » y compris les édifices de Shaolin, Chuzu et les pagodes sont inscrits au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.



Kungfu de Shaolin, techniques de la lance



Kungfu de Shaolin

ART MARTIAL DE SHAOLIN

L'art martial de Shaolin est le courant systématique le plus développé des arts martiaux chinois avec 700 types d'enchaînements, par le Chan pénétration du martial, exercice du martial dans le perfectionnement du Chan, il est appelé « Chan martial ». « Shaolin » est devenu symbole des arts martiaux traditionnels chinois. L'art martial de Shaolin inclut les 72 performances uniques de Shaolin, l'art de la boxe de Shaolin, l'art du bâton du courant Shaolin, l'art de la lance du courant Shaolin, l'art du sabre du courant Shaolin, l'art de l'épée du courant Shaolin. Hormis le sabre, la lance, l'épée et le bâton, les armes comptent le Trishula, la bêche pratique, le fourreau Trois cycles, les épines Emei, la bêche Croissant de lune, la hallebarde-faucille, l'anneau d'excellence, la hallebarde peinte Imitation du ciel, le double marteau, la grande hache, la double hache, le bâton 3 segments, le bâton 1 section, le fléau d'armes 7 segments, le fléau d'armes 9 segments, le double gourdin. Les enchaînements comprennent entre autres : s'emparer les mains vides du sabre, s'emparer les mains vides de la lance, sabre unique contre lance, s'emparer les mains vides de la dague, bâton traverse lance, faucille combinée à lance, bâton 1 section combiné à lance. Les techniques de frappes mixtes comptent : prise de combat éclair et motion du corps, prise de l'intentionnalité du cœur, prise de la frappe du tigre, pas en envol du dragon errant, phénix de cinabre vers le soleil, prise de la croix en désordre, Lao Jun embrasse la calebasse, l'immortel cueille l'aubergine, du bas des feuilles dérober la pêche, derrière la tête hacher le melon, tigre noir dérobe le cœur, vieux singe déplace la branche, technique d'enroulement de la soie d'or, accueil à la porte de l'éventail de fer, feu mobile, le jeune fantôme serre la lance. Le Qigong est une catégorie importante du Kungfu de Shaolin, le temple a transmis les Qigong « classique du changement des muscles », « performance du petit martial », « performance debout du pieu », « méthode d'accroissement de la longévité Yin Yang », « Qigong du primordial originel et de l'unicité », etc. Les méthodes d'exercice du Kungfu souple-rigide sont multiples : méthode du déchargement osseux, méthode capture et prise, méthode secrète de la pression du point d'acupuncture, procédé de la frappe courte, méthodes diverses d'utilisation de pharmacopée, méthodes de soins, etc. L'essentiel de l'art martial de Shaolin réside dans l'union du Chan et du combat. L'école Chan vise par l'éclairage du cœur à révéler la nature humaine, à atteindre à l'illumination afin de devenir Buddha. Aux yeux des disciples du bouddhisme, la pratique du Chan constitue la voie correcte, selon l'héritier de l'art martial de Shaolin, Shi Yanyuan : la boxe et la bravoure sont des techniques secondaires, les moines empruntent la pratique martiale pour atteindre à la concentration de l'esprit et au contrôle de la nature humaine, à la restriction des pensées et à l'entrée en méditation, dont l'effet parallèlement est le renforcement de la santé et l'accroissement de la longévité.

VALEUR CULTURELLE DU TEMPLE DE SHAOLIN

Les inscriptions sur stèles à l'intérieur et à l'extérieur du temple sont nombreuses en particulier celles de la dynastie Yuan dont la haute valeur culturelle constitue une source matérielle rare dans l'étude de la religion, de la politique, de l'histoire, de la calligraphie, de la diplomatie de l'époque. À droite de la grande voie la galerie du Hall du « Nuage de compassion » renferme les précieux monuments parmi lesquels deux stèles imposantes dressées face au sud, dont l'inscription de celle du côté ouest ouvre une nouvelle page de l'histoire du temple de Shaolin sous les Yuan : « Stèle offerte par les Grands Yuan au ministre des Travaux Publics gouverneur à l'identique cérémonial des Trois Grands Administrateurs, et duc du pays de Jin à titre posthume, fondateur à Shaolin du Dharma orthodoxe de Guangzong : seigneur Yu, grand maître Chan » (seigneur Yu i.e. maître bouddhiste Fuyu). Quant à la finesse de la calligraphie, il faut se référer à la stèle de 3,23 mètres de haut x 1,38 mètres de large édiflée la 7e année de l'ère Zhizheng (1347), rédigée par le lettré Ouyang Xuan la 5e année de l'ère Zhiyuan Postérieur, et inscrite au cinabre par le grand calligraphe des Yuan, Kangli Naonao : « Suite à la reconstruction par les Grands Yuan de la stèle au grand maître Chan Bodhidharma de la dynastie Liang du temple Chan Shaolin de Songshan Henan ». Cette stèle revêt une haute valeur littéraire et documentaire.



Temple de Shaolin

INFLUENCE DE LA PENSÉE BOUDDHIQUE SUR LA CULTURE CHINOISE

Le bouddhisme est né il y a plus de 2500 ans, fondé par le prince de Kapilavastu (actuel Népal), Siddhartha Gautama. Le bouddhisme, par le nombre de ses adeptes, est l'une des trois grandes religions mondiales. « Buddha » signifie « éveillé ». Buddha est aussi nommé Tathagata (Ainsi venu), Arhat (Méritant), Samyaksambuddha (Connaissance parfaite et pleine), Viyacaranasampanna (Savoir et pratique parfaits), Sugata (Parti bon), Lokavid (Connaisseur du monde), Anuttara (Sans supérieur), Purushadamyasarathi (Guide du chariot des hommes devant être domptés), Sastadevamanusyanam (Enseignant des dieux et des humains), Bhagavat (Glorieux des mondes). Le bouddhisme enseigne le progrès moral et l'éveil de l'âme

humaine. Le but de l'apprentissage des disciples du bouddhisme est de découvrir, conformément à la méthode de pratique d'éveil de Siddhartha, l'absolu de la réalité de la destinée et de l'univers, pour finalement dépasser la souffrance de la vie et de la mort, éradiquer la tourmente et obtenir la délivrance ultime. Le nom de famille de Buddha est Gautama, issu du clan des Sakya il est aussi appelé Sakyamuni (sage des Sakya). Sur la base d'années de pratique archéologique et d'étude, des archéologues chinois considèrent qu'après l'unification du pays par le premier empereur des Qin la construction de temples bouddhiques aurait été interdite, inférant que le bouddhisme a été introduit en Chine au plus tôt à l'époque de Qin Shihuang.



Dazangjing

d'existence de la personne humaine comme rare. Au sein du cycle incommensurable du samsara l'occasion pour les êtres vivants de devenir une personne est aussi rare que celle « d'une tête de tortue aveugle émergée des eaux tous les cent ans de rencontrer la cavité coïncidente à la surface de l'arbre flottant sur les océans lui donnant accès à la lumière ». Que ce soit pour payer de retour la bonté de l'éducation des parents, être à la poursuite d'une vie heureuse, ou dans la pratique de l'étude de la loi bouddhique être en quête des bienfaits de la libération du monde, il faut s'appuyer sur la rare et précieuse personne humaine.

Le bouddhisme réfute la fin du monde, jugée doctrine hérétique.



Roue des Six Voies

LIENS ENTRE BOUDDHISME ET CULTURE CHINOISE

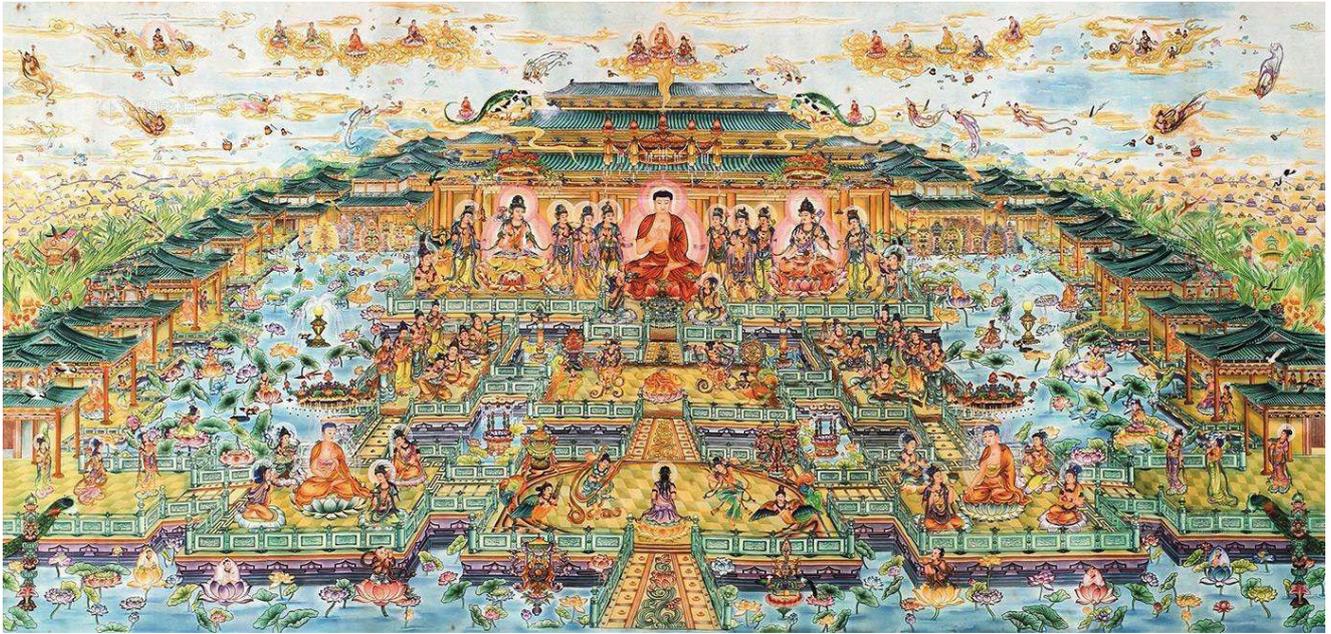
Le bouddhisme a exercé une influence prépondérante sur la culture chinoise et laissé au cours des siècles un magnifique héritage. Les pagodes et les temples bouddhiques sont les éléments les mieux conservés de l'architecture chinoise ancienne, la pagode en brique du monastère de Songyue à Songshan dans le Henan, les temples d'époque Tang en bois de Nanchan et de Foguang à Wutaishan dans le Shanxi, la grande pagode en bois de Yingxian, les pagodes en pierre Est et Ouest du temple Kaiyuan de Quanzhou dans le Fujian sont des objets matériels d'une valeur inestimable dans l'étude de l'histoire de l'architecture chinoise ancienne. De nombreux édifices bouddhiques sont devenus symboles prééminents de la

silhouette des paysages de Chine. En la verdure luxuriante alternent murs rouges et briques bleues des temples précieux et pavillons de jade. La sophistication de l'architecture bouddhique augmente d'innombrables couleurs printanières le brocart des rivières et montagnes d'un paysage étendu à l'infini. Les grottes de Dunhuang, de Yungang, de Longmen, trésors mondialement connus de l'art de la sculpture antique qui constituent une statuaire de style chinois résultant de l'assimilation de spécificités du Gandhara et de l'Inde sont un prestigieux patrimoine culturel national.

Le bouddhisme a apporté à la culture chinoise de nouveaux concepts de création, de nouveaux genres littéraires,



Temple Kaiyuan, Quanzhou



Monde de Amitayus

un nouvel arsenal de vocabulaire relatif à la notion de destin. Les milliers de classiques traduits du sanskrit sont eux-mêmes des œuvres littéraires considérablement riches. Le *Buddhacarita* d'Ashvagoshā a introduit un modèle de poèmes narratifs longs ; le *Sutra du Lotus*, le *Vimalakirti*, l'*Écrit des cent paraboles* sont des canons de la création romanesque des époques Jin et Tang. La Prajna et l'école Chan ont inspiré les poèmes chantés de Wang Wei, Bai Juyi et Su Shi. Les Bianwen (alternance de passages versifiés et de passages en prose explicatifs de la signification des écritures bouddhiques), les récits bouddhiques vulgarisés et les récits oraux consignés des maîtres du Chan ont tous une relation profonde avec la littérature populaire chinoise.

Les histoires émouvantes des sutras ont fréquemment été sous-jacentes aux thèmes des œuvres de peinture, les illustres Cai Buxing, Gu Kaizhi, Zhang Sengji, Zhan Ziqian, Yan Liben, Wu Daozi sont devenus célèbres par leurs compositions picturales bouddhiques magistrales. La peinture de transcription de l'intentionnalité Xieyi issue du courant de la peinture lettrée de Wang Wei et qui atteint son apogée après les Song-Yuan, est en rapport avec la pensée de l'école Chan. Quant à la musique, la diffusion des incantations bouddhiques en Chine est attestée dès le IIIe siècle après J.-C. La musique de la dynastie Tang dont une partie est conservée jusqu'à aujourd'hui dans certains temples a assimilé la musique bouddhique du sous-continent indien, du royaume de Kucha et du royaume de Bukhara.

Depuis son introduction en Chine il y a deux mille ans sous les Han Orientaux,

le bouddhisme est l'une des principales croyances du peuple et de l'élite, sous la promotion active du clergé, les empereurs et la noblesse y adhèrent induisant l'implantation de cette institution religieuse à tous les niveaux de la société. La partie philosophique et spéculative de la doctrine bouddhique a fusionné avec le confucianisme et le taoïsme pour former un courant syncrétique majeur irradiant de ses merveilles le vaste océan de la culture chinoise.

Liang Qichao a recensé dans le *Grand dictionnaire du bouddhisme* édité au Japon plus de trente cinq mille mots de vocabulaire bouddhique chinois. Le vocabulaire bouddhique occupe non seulement une grande partie du vocabulaire chinois mais encore un nombre considérable de ses vocables est d'ordre métaphysique, il étend en largeur et en profondeur la culture chinoise. On peut affirmer que sans la vaste profondeur et la riche diversité de la densité substantielle du vocabulaire bouddhique, il n'y aurait pas eu de maturité de la culture linguistique chinoise.



Composition Xuan Zang porte une boîte à livres



Dazangjing

SITES TOURISTIQUES MAJEURS DE LA PROVINCE GANSU

La province Gansu est sise sur le cours supérieur du Fleuve Jaune, la capitale est la municipalité Lanzhou, la superficie totale de la province est de 454 000 kilomètres carrés, sa population d'environ 20 millions d'habitants. Le Gansu dont l'histoire s'étend sur plus de huit millénaires est un important berceau de la nation et de la civilisation chinoises et l'un des berceaux de la médecine et de la pharmacopée chinoises. Les ancêtres fondateurs civilisateurs Fu Xi, Nü Wa et Huangdi seraient nés dans le Gansu, province dotée de ressources touristiques extrêmement riches.



Parc géologique Danxia de Zhangye



Montagne Kongtong

GROTTES DE MOGAO, DUNHUANG

Les grottes de Mogao à Dunhuang sont situées à 25 kilomètres au sud-est de la ville de Dunhuang, creusées au pied de la falaise de la montagne Mingsha, elles sont l'un des quatre plus célèbres sites de grottes de Chine et trésor d'art bouddhique toujours existant de nos jours de plus grande dimension et le mieux conservé du monde. La deuxième année du règne Jianyuan de l'empereur Fujian de la dynastie des Qin Antérieurs (366 après J.-C.), le moine bouddhiste vénérable Yuezun en voyage sur les lieux apercevant mille reflets d'or sur la montagne Mingsha semblables à mille bouddhas eut l'idée de faire creuser la paroi rocheuse, suite à une construction incessante à travers l'histoire, cette terre sainte du bouddhisme fut établie, dénommée grottes de Mogao Dunhuang, communément appelée grottes aux mille bouddhas.

L'art des grottes chinoises provient d'Inde, traditionnellement en Inde les statues des grottes sont sculptées dans la pierre cependant la qualité de la roche de Dunhuang n'étant pas adaptée à la sculpture les grottes de Mogao sont principalement constituées de statues d'argile et de peintures murales. Généralement la disposition de la grotte intègre à l'avant une statue en ronde-bosse pour se simplifier progressivement vers l'arrière en statues hautes, reliefs écrasés, statues sur parois et enfin les peintures murales en arrière-plan, combinaison d'art sculptural et pictural. Les grottes de Mogao comptent plus de mille grottes sous la dynastie Tang, il en reste aujourd'hui 492 parmi lesquelles 32 datées des Wei, 110 des Sui, 247 des Tang, 36 des Cinq Dynasties, 45 des Song, 8 des Yuan.

GROTTES DU MONT MAIJI

Les grottes du mont Maiji sont situées du côté nord de l'extrémité ouest de la chaîne montagneuse Qingling, à 28 kilomètres de la ville. La réalisation des grottes débute pendant la période des Seize Royaumes sous les Qin Postérieurs, à travers excavations et restaurations au cours d'une dizaine de dynasties, notamment Wei du Nord, Wei Occidentaux, Zhou du Nord, Sui et Tang, Cinq Dynasties, Song, Yuan, Ming, Qing, elles sont devenues le deuxième trésor de l'art chinois après les grottes de Dunhuang. Il reste actuellement 194 grottes, plus de 7 800 sculptures d'argile et de pierre, environ mille mètres carrés de peintures murales, huit pavillons taillés dans la roche. Célèbres en Chine et à l'étranger pour le raffinement des sculptures d'argile, elles sont connues sous le nom de «salle de la sculpture de l'art oriental», trésor de l'ancienne Route de la soie, plus grandes grottes de Chine avec les grottes de Mogao à Dunhuang, les grottes de Yungang dans le Shanxi et les grottes de Longmen dans le Henan.



Grottes de Mogao, Dunhuang

MONTAGNE KONGTONG

La montagne Kongtong est dans le 1^e groupe des zones de paysage nationales de niveau 5A, parc géologique national et réserve naturelle de niveau national. Elle est située à 11 kilomètres de la ville de Pingliang, surplombe Xi'an à l'est, est adjacente à Lanzhou à l'ouest, à Baoji au sud, à Yinchuan au nord, point stratégique de l'ancienne Route de la soie, le paysage naturel est spectaculaire et gracieux, le paysage humain et culturel simple et exquis.

L'ancêtre fondateur des hommes et des lettres, l'Empereur Jaune Huangdi Xuanyuan, est monté trois fois sur la montagne Kongtong pour demander à Guangchengzi de l'instruire sur la voie du perfectionnement personnel et de la gouvernance du pays, le premier empereur des Qin et l'empereur Wu des Han admiratifs des lieux ont aussi gravi la montagne. La superficie de l'endroit est de 84 kilomètres carrés, les pics montagneux imposants, les falaises abruptes, semblent avoir été taillés par magie ; les océans de forêt infinis, les brumes et brouillards enveloppants, se dessinent territoires d'immortels flottant indistinctement ; les gorges et les lacs, montagne et eau de couleur unie, présentent les charmes de la rivière Li, à la fois empreints de la puissance grandiose des montagnes du nord et de la beauté raffinée des paysages du sud.

ZONE DE PAYSAGE EXCEPTIONNEL DE LA MONTAGNE MINGSHA ET DE LA SOURCE DU CROISSANT DE LUNE

La montagne Mingsha, « montagne du chant du sable », est située à 5 kilomètres au sud de la ville de Dunhuang, nommée d'après l'écho formé par les mouvements de sable. Longue de 40 kilomètres de l'est à l'ouest, large de 20 kilomètres du nord au sud, haute de plusieurs dizaines de mètres, elle part à l'est du sommet des falaises des grottes de Dunhuang et rejoint à l'ouest le réservoir de Danghe, ses sommets sont escarpés et vertigineux, aiguillés tels des lames de couteau, le massif montagneux est entièrement constitué de sable jaune accumulé, tendre et fin.

La source du Croissant de lune, longue d'environ 300 mètres et large de 50 mètres, est entourée de toutes parts par la montagne Mingsha, aux abords se dressent des peupliers blancs jade, dans l'eau des poissons s'amuse, l'eau de la source apparaît bleu ciel, claire et douce ; la source a été nommée d'après sa ressemblance frappante avec un croissant de lune. Depuis des milliers d'années la source du Croissant de lune n'a pas été ensevelie par les sables mouvants qui l'entourent ni épuisée par la sécheresse, elle peut être appelée 1^e source désertique sous le ciel.

SITE EXCEPTIONNEL JIUQUAN DES HAN DE L'OUEST

Le site exceptionnel Jiuquan des Han de l'Ouest est situé à 1,9 kilomètres à l'est du district Suzhou de la municipalité Jiuquan dans la province Gansu, il occupe une superficie de 270 000 mètres carrés dont 50 000 mètres carrés de lacs naturels. Jardin traditionnel daté des Han Occidentaux, il manifeste la puissance de la dynastie Han associée à la délicatesse du Jiangnan, doté de plus de deux mille ans d'histoire. Le jardin du site Jiuquan, sources et lacs, montagnes et roches, est subdivisé en huit zones : site exceptionnel Jiuquan, Perle d'or de la grotte de la lune, Territoire exceptionnel des Han Occidentaux, Ondes claires de Qilian, Au plus profond des nuages, Spectacle culinaire, Pureté de la lune fleurie, Bateau nocturne compagnon des roseaux. Vieux arbres et bois rares frôlent le ciel abritant du soleil, pavillons et tours aux poutres peintes et sculptées, le site est surnommé « Jiangnan à l'extérieur de la Grande Muraille », « perle des océans ».

PARC GÉOLOGIQUE DANXIA DE ZHANGYE

Le parc géologique Danxia (« nuages crépusculaires cinabres ») de Zhangye se trouve au pied nord de la montagne Qilian à 30 kilomètres au sud du district Linze de la municipalité Zhangye dans la province Gansu, il est l'une des régions de Chine au relief Danxia le plus grand et le mieux développé, à la forme du relief la plus riche, représentant typique de la couleur chinoise cinabre-pourpre et du cinabre-pourpre des fenêtres en treillage des palais, à forte valeur scientifique et touristique.

La zone du paysage inclut principalement la zone de paysage des Fossés de glace Binggou Danxia et la zone de paysage aux Sept couleurs Qicai Danxia, les deux distantes d'environ 12 kilomètres. Le parc géologique Danxia de Zhangye est réparti sur une superficie de 536 kilomètres carrés, dont plus de 200 kilomètres carrés de zone de paysage Qicai Danxia et environ 300 kilomètres carrés de zone de paysage Binggou Danxia.



Zone de paysage exceptionnel de la montagne Mingsha et de la source du Croissant de lune



SPÉCIALITÉS GASTRONOMIQUES DU GANSU

La province Gansu est très étendue du nord au sud, les principales spécificités culinaires de la province sont caractéristiques de Lanzhou dont les saveurs de l'ethnie Hui sont représentatives. Lanzhou abrite de nombreuses rues de snacks, mais aussi des restaurants de catégories moyenne et supérieure. On trouve également beaucoup d'échoppes de plats, fruits et légumes à emporter. Les melons blancs mielleux Bailangua et les pastèques alcoolisées Zuigua produits dans les environs de Lanzhou sont célèbres dans toute la Chine. La préfecture autonome de l'ethnie tibétaine Gannan a pour caractéristique culinaire la consommation de produits à base de viande et de produits laitiers, dans les restaurants des environs de Xiahe on peut manger de la cuisine tibétaine authentique. À Xiahe il y a aussi de nombreux restaurants sichuanais, pour satisfaire tous les goûts.

SOUPE DE NOUILLES AU BŒUF DE LANZHOU

La soupe de nouilles au bœuf de Lanzhou est le snack le plus célèbre, le plus savoureux et le plus caractéristique de Lanzhou. Ce plat très populaire se trouve dans tous les restaurants de nouilles de la ville. La soupe de nouilles au bœuf de Lanzhou a été créée l'ère Guangxu de la dynastie Qing par Ma Baozi, un vieil homme de l'ethnie Hui. Elle est réputée pour sa viande tendre, son bouillon clair et ses nouilles fines. Elle présente 5 grandes caractéristiques : clair (bouillon), blanc (radis blanc), rouge (huile épicée), vert (coriandre), jaune (nouilles). Les pâtes peuvent être très larges, larges, fines, très fines, vermicelles ou forme de feuilles de ciboule. Artisanales, elles sont tirées à la main sur place lors de la commande, un bol de pâte est prêt en deux minutes, on y ajoute bien assaisonnés le bouillon à la viande mélangé aux morceaux de radis, à l'huile de piment, aux pousses d'ail, à la coriandre, c'est délicieux.



SOUPE DE VIANDE D'AGNEAU AU PAIN PAOMIAO

La soupe Paomiao a un assaisonnement et des ingrédients riches et moelleux, le bouillon de viande est épais, la viande tendre, les arômes débordants, d'une saveur infinie, elle a aussi pour vertu de réchauffer l'estomac. Sa préparation exige une technique de composition rigoureuse, la cuisson de la viande est particulièrement élaborée. Le pain cuisiné avec la viande est croustillant et sucré, il ne se disperse pas dans le bouillon. Avant le repas, le pain rond est effrité en petits morceaux, plus les morceaux sont petits plus ils sont imprégnés de saveur. Ensuite la préparation est réalisée par le cuisinier. La cuisson de la soupe est déterminée par la cuisson préalable du pain, l'assaisonnement doit être adéquat, le feu de cuisson vif, la cuisson à point le bouillon est versé dans le bol pour imprégner le pain dont le parfum s'exhale agréablement.



POMMES DE TERRE CARAMÉLISÉES



Plat local à base de pommes de terre produites dans le Gansu, en été le melon Bailan peut remplacer les pommes de terre. Laver et éplucher les pommes de terre, les couper en morceaux ou en tranches, les faire sauter à deux reprises, elles doivent être dorées. Laisser un peu d'huile dans la cuillère à cuisson, mettre du sucre blanc dans la sauteuse et remuer sans interruption, une fois le sucre dissout uniformément attendre que dans le sirop se forment de petites bulles de la taille de la pointe d'une aiguille et y incorporer rapidement les pommes de terre sautées. Saupoudrer de graines de sésame et servir dans un plat. Les pommes de terre dorées se mangent avec des baguettes, les filaments argentés de caramel se détachent au parfum doux et sucré.

POULET CENT FLEURS

Plat célèbre ayant pour ingrédient l'algue Fatchoy. Choisir une poule grasse, retirer la poitrine, le filet, ajouter la viande avec graisse, hacher fin, ajouter de l'eau, du blanc d'œuf, du sel fin, mélanger jusqu'à obtention d'un hachis de poulet. Ajouter à la partie restante du poulet de la ciboule, du gingembre et du sel fin, faire cuire à la vapeur jusqu'à amollissement. Réserver la tête, les pattes et les ailes, découper le reste en tranches de taille moyenne, les disposer sur un plat à poisson. Par ailleurs, réduire en poudre chacun séparément des épinards, l'algue Fatchoy et des jaunes d'œufs durs. Étaler le hachis de poulet sur les tranches disposées dans le plat en formant des lamelles, et saupoudrer le tout des poudres d'épinard, de Fatchoy et de jaune d'œuf. Placer la tête découpée du poulet à l'avant du plat à poisson, enlever les griffes et mettre les pattes à l'autre extrémité en reproduction de la forme du poulet, apposer les ailes des deux côtés. Cuire à la vapeur 10 minutes, lier l'eau dégagée, servir. Ce plat exige une préparation minutieuse, de forme originale, il est parfumé et savoureux, fin et léger.



SUR LES TRACES DE LA LITTÉRATURE DU GANSU : CHEN KAIHONG (XUE MO)

DES IMMENSES FORÊTS DE PIERRE DU FLEUVE JAUNE
AUX ÉTENDUES DIAPRÉES DES MONTS QILIAN

ANTOINE CID

Ancien chargé d'enseignement de l'Université de Paris, traducteur et président d'une association culturelle franco-chinoise, M. Cid assure depuis un an une fonction d'enseignement à l'INALCO, en parallèle de ses recherches sur la Chine et de sa traduction de l'œuvre littéraire de M. Xue Mo.

« Lorsque j'écris, nul mot ne peuple mon esprit, tout y est aussi clair ouvert que les nues, ouvert et spirituel sans aucune limite, et pourtant je peux laisser jaillir de cette nature intérieure toute sorte de mots », Xue Mo

涼州詞 (王翰)
葡萄美酒夜光杯，欲飲琵琶馬上催。
醉臥沙場君莫笑，古來征戰幾人回。

Un air de Liangzhou (Wang Han)
trad. Antoine Cid

Une coupe de jade grisante
sous la lune,
Le timbre d'un pipa rythme
leur chevauchée ;
Ivres - n'en rions pas,
ils s'échouent sur la dune :
Des temps anciens,
combien de soldats sont rentrés ?

Quelles sont les représentations qui viennent à l'esprit, lorsque résonne en nous le nom évocateur de la province du Gansu ? Songeons-nous en premier lieu aux grottes de Mogao, s'ouvrant en cette multitude de chapelles bouddhistes, parangon de l'art ancien du Gandhara ? Sont-ce ces étendues minérales, de pierre et de sable, bordées par les contreforts des hauts plateaux au sud et ces espaces semi-désertiques aux confins de ses *xian* les plus septentrionaux ? Sont-ce ses prairies et ses alpages où évoluent en liberté sarabandes de *hequ*, de *chakouyi*, et s'ébrouent, dans une abondance prolifique, ses cheptels de bovins et d'ovins que consigne déjà le grand historien Ban Gu, au premier siècle de notre ère, en évoquant Liangzhou : « 涼州之畜为天下饶 ».

Comment aussi, ne pas songer un instant à la passe de Jiayu, 天下第一雄关, taillée de pierres et de légendes, et renvoyant au premier chapelet d'années de la dynastie Ming, dévidant dans notre imaginaire les dix mille *li* de la muraille de Chine et le passage des voyageurs, ces caravansérails

chargés d'hommes et de richesse ? C'est que, sans même évoquer plus avant son foisonnement culturel et la beauté muette des Bouddha de Tianshui, aux dimensions monumentales, la province du Gansu et le corridor du Hexi portent les vestiges des routes de la soie historiques, inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO en juin 2014.

La seule province du Gansu comprend encore à ce jour une partie substantielle de cet antique réseau de passages et de sentes (en superficie, plus de la moitié des sites classés en Chine, au Kazakhstan et au Kirghizistan se trouvent dans le Gansu, soit 23 197 ha sur les 42 668 inscrits). Les monts Qilian, se découpant en nuances de jade de ses forêts de conifères et en teintes de jaspe émaillant ses reliefs, reçurent aussi la fugitive empreinte toponymique d'un géographe allemand, et connus ainsi en Europe sous le nom des chaînes Richthofen. C'est à ce même géographe, le baron Ferdinand de Richthofen, que nous devons la première apparition et occurrence de cette notion en 1877 -



ayant depuis fait florès - des « routes de la soie ». Bien que les cotonnades, le sel circulèrent à certaines époques dans des proportions plus importantes que les produits de la sériciculture, c'est bien la soie qui depuis l'Antiquité occupa une fonction allégorique et référentielle, sous la plume de Pline l'Ancien (*Historia Naturalis* VI, 54) comme de l'historien Florus (*Epitomae* II, 34) et participa in fine à la postérité du corridor du Hexi.

De ces terres de Longxi, au cœur de l'immobilité d'un écrivain montagnard, naquirent aussi des voix singulières, poétiques et littéraires, exprimant toute la diversité des paysages du Gansu et des mœurs simples de la province, longtemps mâtinée de ses échanges avec le bouddhisme et privilégiée en raison de cette position médiane, à la confluence de mondes pluriels. Parmi ces voix littéraires singulières, l'écrivain contemporain Chen Kaihong, originaire du Gansu (Liangzhou, 1963) incarne avec éloquence cette littérature du Grand-Ouest. Le nom de plume sous lequel nous le connaissons

souvent, 雪漠, deux sinogrammes aux consonances bouddhiques, signifie « le désert de neige ». Le professeur 雪漠, membre de l'Association nationale des écrivains chinois, colore en effet ses œuvres de cette sagesse populaire caractéristique de la province du Gansu, de ses éléments dialectaux et coutumiers, y puisant l'inspiration de son écriture et de la psyché de ses personnages : toujours simples, aux humeurs agrestes, épris de compassion. Des premières nouvelles littéraires - formant une période de genèse de presque deux décennies - émergea une trilogie romanesque à l'orée du vingt-et-unième siècle. Le premier volume 大漠祭, publié à Shanghai en 2000, fut bientôt suivi par deux autres ouvrages prolongeant et concluant ce triptyque aux accents bouddhiques, avec 猎原 et 白虎关, respectivement parus en 2003 et 2007. Ces ouvrages nous plongent dans les tribulations et la fresque familiale du vieux Shun, dans un style ciselé d'une humanité lumineuse, comme un hommage à la simplicité pastorale des paysans du Gansu.

Homme aux semelles de vent, pour faire nôtre ce mot de Mallarmé, Xue Mo a écrit sa vie au fil de l'encre. Récipiendaire du prix littéraire Feng Mu, également célébré par plusieurs critiques à Shanghai pour la précellence de ses romans, l'écrivain a livré un long poème de quatre-vingt mille lignes et de plus d'un million de caractères, *Sa Sa Lang*, offrant une épopée fantastique, évoquant dans son sillage toutes les expériences et les émules du genre. En 2015, Xue Mo est identifié comme l'un des dix meilleurs représentants de la culture chinoise. Cette postérité, cette volonté de rendre honneur à la province du Gansu ont fait porter cette voix au-delà des reliefs de Liangzhou, tout comme durant son enfance, ses parents laissèrent allumé, comme un phare dans la nuit, un grand poteau couronné d'une lampe. Chaque soir, sa lanterne luisait dans la cour intérieure, comme une invitation à poser un regard éclairant sur notre monde. De cette voix et de ce style, nombre de chercheurs s'accordent à dire qu'elle est celle « d'un grand écrivain »



(Professeur Chen Xiaoming, Beijing Daxue) et qu'elle est « avec Zhang Chengzhi, celle du plus spirituel des écrivains chinois contemporains » (Professeur Chen Sihe, Fudan Daxue).

Intervenant comme le traducteur français des œuvres de Xue Mo, M. Antoine Cid propose ici aux lecteurs et amis du Centre culturel de Chine, quelques extraits caractéristiques de la vie simple d'un paysan du Gansu, dans une nouvelle récemment traduite. Au cours de l'année, sera également traduit un roman de cet auteur : 见信如面—莎尔娃蒂的情书.

Extraits (« L'ancien du Xinjiang », Xue Mo)

新疆爷开始收拾摊子。天还很早。太阳刚刚转西呢；那颜色不红、不亮，像块掺了奶水的冰。有丝风吹来，卷着黄土，卷着落叶，凉嗖嗖的，已带了深秋的味道了。新疆爷收拾完果子，又收拾鸡蛋。说是摊子，其实不过两个提筐，两块硬纸板。一块上垒一堆果子——软儿梨，一捏软软的，薄皮，一包甜汁儿透心凉，能清咳呢 [...] 摆起来容易，收起来也容易。

Le grand-père du Xinjiang commença à emballer son bardo. L'aurore venait de naître et le soleil attelait son char vers l'ouest. Ses premières lueurs, ni rouges, ni chatoyantes, avaient l'aspect lactescent d'une coupe de lait givré. Bientôt une brise légère se leva, enroula la terre ocre

et enveloppa les feuilles tombées, un souffle vermeil, chargé des effluves d'un plein automne. L'ancien finit d'envelopper les fruits et commença d'emballer les œufs. Son étal, à vrai dire, se limitait à deux corbeilles à claire voie et deux planchettes cartonées. Sur l'une d'elles, étaient disposés les œufs tandis que s'amoncelait sur l'autre tout un amas de fruits - des poires tendres, douces au toucher, recouvertes d'une peau fine et gorgées d'un jus sucré, aux vertus apaisantes et antitussives [...] Ce modeste attirail présentait l'avantage d'être mis en place et remballé en un tournemain.

却听得一个娃儿问，新疆爷爷，哪里去呀？新疆爷露出了笑，脸上闪出了童颜，他不答娃儿的问话，却从篮子里摸出几个果子，说，来，我的球娃，爷爷给你果果。娃儿拿了果子就吃，一边吸吮，一边吮指头上的果汁。新疆爷笑眯眯望娃儿，不自觉地拌动着嘴，仿佛吃果子的不是娃儿，而是他。宝宝，你怎么又吃新疆爷的果果了……新疆爷……再别惯娃儿们了，你也要，他也要，三给两给，你个小本生意……咋成呢？一个红脸汉子说。

C'est alors qu'il entendit la voix d'un enfant qui l'interpellait : « Dis, grand-père, tu vas où ? »

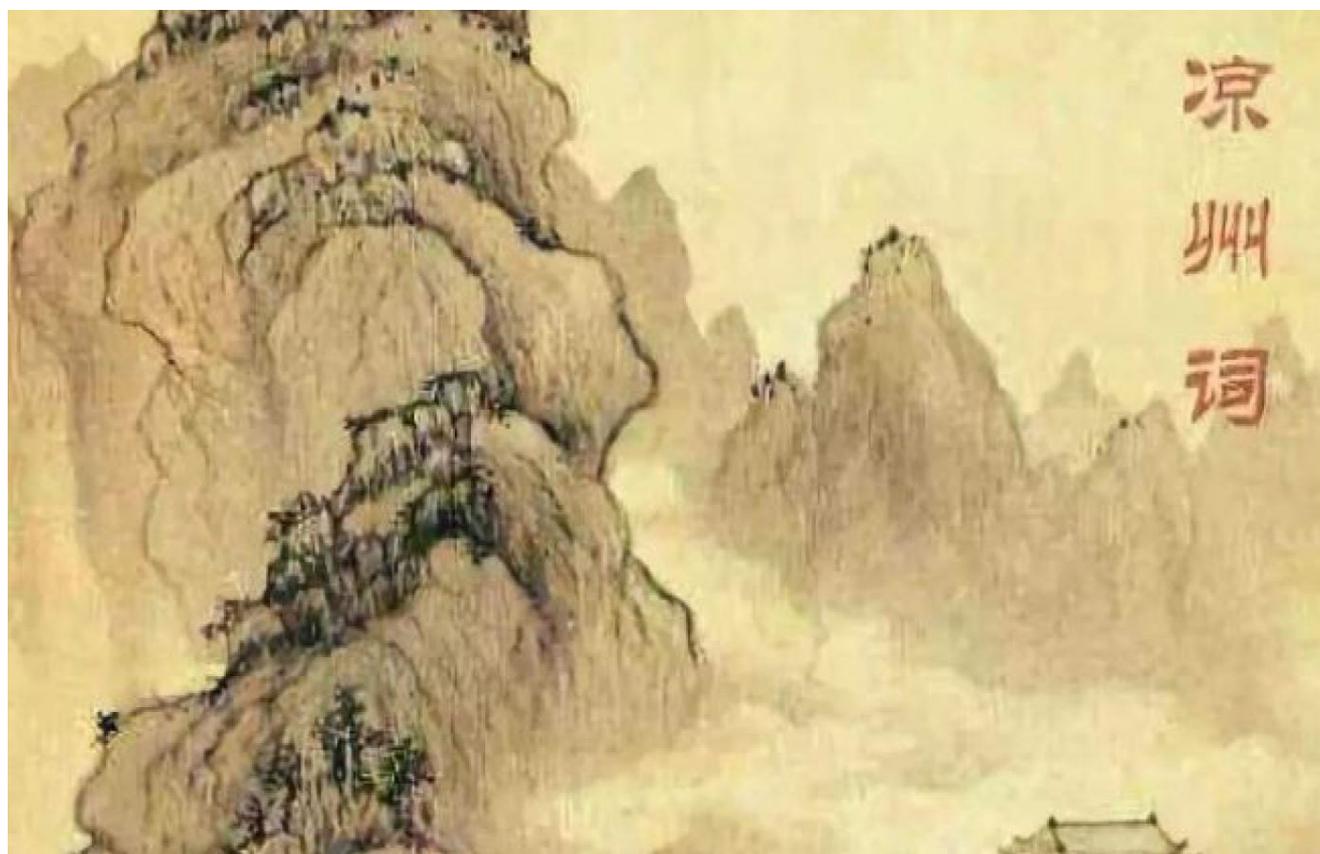
Le grand-père esquissa un sourire, qui illumina son visage d'un éclat juvénile, et

sans mot dire, sortit quelques poires de son panier : « Tiens mon trésor, grand-père a de beaux fruits pour toi ». Le bambin prit une poire dans ses mains et en engloutit immédiatement un morceau, suçotant la chair et lapant les quelques gouttes qui lui coulaient sur les doigts. L'ancien du Xinjiang considérait le chérubin en souriant, et sans s'en rendre compte, commença à mâchonner lentement, comme si c'était lui, et non l'enfant, qui savourait la poire.

« Ma petite fripouille, tu es encore en train de chiper les fruits du grand-père... L'ancien... Arrête de gâter autant les enfants, deux poires pour lui, trois pour un autre, et pour ton petit marché, qu'est-ce qu'il va te rester ensuite ? », grommela un homme au teint rougeaud.

她在填坑，身上灰多，脸上也灰多。见了她，放下木锨，拍拍身上的土说，来了。新疆爷说来了，就进了屋子。屋子暗，纸糊的窗子不透光。炕沿上有个红眼老汉在抽烟 [...] 见新疆爷进来，他便挪挪身子说，来了。新疆爷说来了，就蹲在地上的条凳上，凝成块石头。今年收成又不好！红眼老汉说。今年收成不好。新疆爷说。明年咋着呢！就是，明年咋着呢！

Lorsqu'il arriva, elle était affairée à combler une tranchée, le corps et le visage recouverts de poussière. À son



approche, elle déposa sa petite bêche en bois et s'épousseta.

« Entre », lui dit-elle.

« J'arrive, j'arrive », répondit-il, et il entra dans la cahute. Le papier qui recouvrait les fenêtres obstruait la lumière, si bien que la pièce était presque plongée dans l'obscurité. Assis sur un kang se tenait, une pipe à la main, un vieil homme aux yeux rougis [...] En apercevant l'ancien du Xinjiang, le vieillard s'anima un peu comme pour l'inviter à entrer. Le grand-père opina en retour, et alla s'accroupir sur un petit tabouret qui traînait sur le sol, où il demeura aussi immobile qu'une pierre.

« Encore une mauvaise récolte cette année », soupira le vieil homme aux yeux rougis.

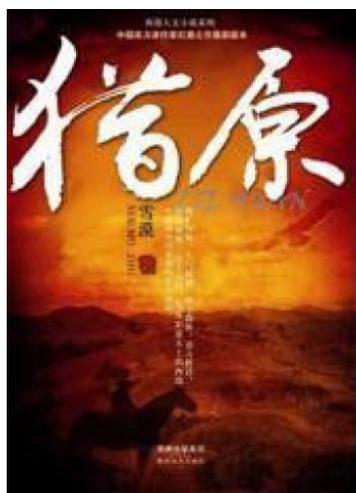
« Mauvaise récolte cette année », reprit l'ancien du Xinjiang.

« Et qui sait comment sera la prochaine ! »

« Eh oui, va savoir... »

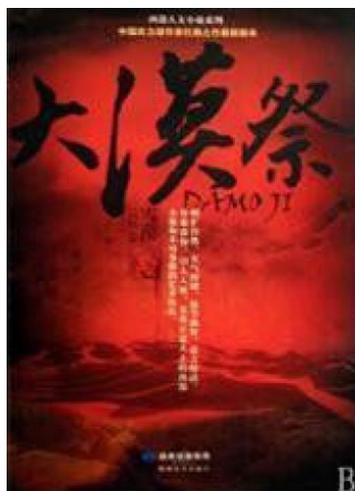
新疆爷眯缝着眼，望望窗外的天，望望天下的树，黄叶落下来，在秋风里飘呀飘的。他的脸像木雕，仿佛说一件与他不相干的事。

Plissant maintenant les yeux, l'ancien regardait le ciel par-delà la fenêtre, et sous le ciel les arbres, et sous les arbres les feuilles jaunies, volant de-ci de-là au vent d'automne. Son visage semblait avoir été sculpté dans le bois, comme si l'histoire d'un autre venait d'être contée.



切完山药，看看炉子。这土炉，好用，一会儿，火焰便上来了。放上小锅，取过油罐，用筷头上扎几根布条的油褙子在锅里“闹”几下，他便闻到了很香的油味。是胡麻油，胡麻油好，香，比菜籽油香多了。可没有胡麻油的时候，菜籽油也香到脑子里去了。[...] 屋里静，除了自己和自己说几句话，少有啥响动。山药入热锅声，真好，比这个机那个机里的女人声好多了。

Après avoir émincé l'igname, l'ancien arrêta un instant son regard sur l'étuve. Le four était facile d'emploi, et le feu y prenait rapidement. Il déposa une petite marmite sur les braises et prit une jarre dans laquelle il conservait de l'huile. Il en imprégna un fichu, le plongea aussitôt dans le fait-tout en s'aidant des baguettes, et commença à en badigeonner le fond. En moins de temps qu'il ne fallait pour le dire, de légers crépitements s'échappèrent et un admirable fumet embauma bientôt toute la pièce. C'était de l'huile de sésame qu'il utilisait. Elle avait ceci de remarquable qu'elle dégageait un délicieux parfum à la cuisson, en plus de conserver son goût exquis. Pour les arômes, elle était très nettement supérieure à l'huile de colza. Mais quand on n'avait plus rien d'autre, l'huile de colza dépannait et avait aussi ce petit quelque chose d'enivrant qui vous monte à la tête.



[...] La maison était plongée dans une grande torpeur, que seuls venaient troubler les grommellements et les navettes de l'ancien. Le frémissement de l'igname, saisi dans l'huile, voilà un son qui faisait plaisir à entendre, sans comparaison avec les voix féminines que crachaient les diffuseurs, dans les hauts-parleurs des villages et à la radio.

[...] 黄昏降临了。[...] 面前的碗里，盛着同样的饭。这是他为一个朋友准备的。那是条黑狗。此刻，它正从村东头的女人家款款而来，踏着淡淡的月光，印一路梅花。等它不声不响地吃尽碗中的饭后，就沉默着同他交谈。这是新疆爷一天中最惬意的时刻。

Déjà le crépuscule descendait à grands pas.

Devant lui, il avait disposé un autre bol, rempli de nouilles et de bouillon, les mêmes qu'il mangeait à présent. Il l'avait préparé pour un ami, un gros chien noir qui arrivait en trotinant nonchalamment sous la clarté blafarde d'un clair de lune. Il venait de la maison à l'est du village, celle de la femme, en foulant le sol jonché de pétales de prunus. Il lampa silencieusement le bol et une fois qu'il eut fini, leva la tête vers l'ancien et sembla prononcer de muettes paroles. De toute la journée, c'était l'instant que chérissait le plus le grand-père du Xinjiang.



1.20元

CHINA
中国邮政

中国曲艺·鼓曲



说唱结合，以字行腔，声韵绘情。
鼓曲是以击鼓为主要伴奏的唱曲类曲艺艺术。

2011-18

(4-2) T

Pièce au tambour, Guqu

SÉLECTION DE SPECTACLES QUYI

Le Quyi est le terme général désignant les arts de la narration parlée et chantée de la nation chinoise, doté de deux mille ans d'histoire, il en existe actuellement plus de cinq cents genres dont les contenus consistent principalement en récits d'extraits de la littérature classique, contes héroïques et histoires sentimentales. Manifestation des spécificités de la vie et des productions des différentes ethnies chinoises, il rassemble une partie constitutive importante de l'art traditionnel national.

Cet article présente aux lecteurs afin de compléter leur connaissance sur le Quyi les genres suivants : Anche double, Narration rapide du Shandong, Úliger, Holboo, Son limpide du Sichuan, Grand tambour de l'ouest du Fleuve, Cordes et récit de Yangzhou, Pièce Qing de Yangzhou, Cordes et narration de Xuzhou, Récit méridional de Nanping.

Anche double, Shuang Huang, est un art populaire, genre de Quyi issu de Beijing sous la dynastie Qing. Lors de la représentation un acteur à l'avant effectue les gestes, un autre caché à l'arrière chante ou parle, l'interaction entre les deux produisant l'impression que l'acteur à l'avant joue et chante à la fois. De nos jours le Shuang Huang est toujours actif sur la scène artistique surtout mis en œuvre dans le dialogue comique Xiangsheng. Les acteurs portent une longue robe et celui à l'avant a les cheveux tressés en natte vers le haut.

Narration rapide du Shandong, Shandong Kuaishu, est une forme de Quyi local traditionnel originaire de la province Shandong, doté de plus de cent ans d'histoire il commence par se diffuser dans le Shandong, le Nord et le Nord-Est de la Chine. Il est composé de paroles et de chants, le rythme de la langue est marqué comme dans le rap occidental. Lors du spectacle, l'interprète tient à la main des planchettes de bambou ou des lamelles de cuivre « canards mandarins » qu'il frappe à rythme rapide simultanément au chant. Le Shandong Kuaishu à travers expressions, gestuelle et narration est apte à modeler l'image du personnage héroïque.



*Dialogue comique
Xiangsheng
traditionnel*



Récit parlé et chanté de Suzhou, Suzhou Pingtan

Üliger, Quyi mongol, « narration » ou « récit au tympanon » né il y a huit cents ans au début de la dynastie Yuan, est répandu dans la région autonome Mongolie Intérieure et les endroits peuplés par l'ethnie mongole. Évocation des caractéristiques de la vie des Mongols dans les prairies, cet art est empreint de romantisme et d'ouverture. Les mélodies richement colorées et subtilement changeantes, le récit aux tonalités et rythmes spécifiques, se prêtent admirablement à l'élaboration du personnage du héros.



Anche double, Shuanghuang

Holboo, Haolaibao, est une forme de Quyi de l'ethnie mongole datée du XIIe siècle environ, jouant du Sihu à quatre cordes le ou les interprètes assis procèdent à la narration chantée en langue mongole. « Holboo » signifie en mongol « rimes liées », rimes des syllabes initiales de chaque stance, ou « allitérations répétées ». « Haolaibao » est aussi traduit « chant en enchaînement » ou « chant en enfilade ». La mélodie est fixe, la métrique déterminée, les paroles ne sont pas fixes. L'interprétation peut être de courte ou de longue durée, le rythme est clair et rapide. En juin 2008, le Haolaibao est intégré par le Conseil des Affaires d'État à la 2e liste du patrimoine culturel immatériel national.

Son limpide du Sichuan, Sichuan Qingyin, tire son origine d'une saynète populaire du milieu-fin des Qing, il est inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel national de Chine. Lors de la représentation, l'actrice chante debout en dialecte du Sichuan avec des planchettes de bois de santal et un tambour de bambou pour maîtriser le rythme, et complète le jeu par des gestes d'expression nécessaires. De 1930 à 1950, le Son limpide est l'interprétation chantée la plus en vogue de la région du Sichuan. Les tonalités sont claires et gracieuses, le « ton Haha » et la « consonne battue du bout de la langue » en sont les caractéristiques saillantes.

Grand tambour de l'ouest du Fleuve, Xihe Dagu, est daté de la période médiane et tardive des Qing, forme de spectacle au tambour des régions du nord de la Chine répandue à Beijing, Tianjin et dans le Hebei, la Mongolie Intérieure, le Henan, le Shandong, dénommé Grand tambour de l'ouest du Fleuve dans les années 1920. Issu du genre à percussion Muban Dagu, il s'agit à l'origine du récit chanté d'un répertoire d'œuvres longues ou moyennement longues telles que *Les généraux de la famille Yang*. L'interprète frappe des lamelles de cuivre et narre au son du tambour sur pied, accompagné d'un joueur de Sanxian à trois cordes. La tonalité est claire et vigoureuse, le style évolue entre récit parlé et chanté, au charme singulier.

Cordes et récit de Yangzhou, Yangzhou Tanci, à l'origine Xianci «récit sur cordes», s'est formé à la fin de la dynastie Ming, répandu dans la région de Yangzhou. Genre de Quyi local parlé et chanté en dialecte de Yangzhou, l'interprétation consiste principalement en dialogue et narration complétés par jeu musical et chant. Généralement l'acteur joue du Sanxian, l'actrice du luth Pipa, au cours de l'interprétation les acteurs se changent en différents personnages, luxuriance vocale et sentimentale, le jeu dépeint les transformations psychologiques des protagonistes.

Pièce Qing de Yangzhou, Yangzhou Qingqu, également appelé «pièce Qing de Guangling» ou «chansonnette», issu du genre théâtral Sanqu de la dynastie Yuan, s'est constitué au milieu de la dynastie Ming. Surtout diffusé dans la province Jiangsu à Yangzhou et à Shanghai il est interprété en dialecte local de Yangzhou. Traditionnellement, le style de la chansonnette de Yangzhou est léger et simple, naturel et non sophistiqué, la mélodie est belle. En 2006 il est inscrit sur la 1e liste du patrimoine culturel immatériel national de Chine.

Cordes et narration de Xuzhou, Xuzhou Qinshu, développé à partir du style Sixian depuis la période Tongzhi des Qing jusqu'à aujourd'hui, est patrimoine culturel immatériel national de Chine. Lors de la représentation, les interprètes chantent en jouant de l'instrument à cordes Zhuihu et du tympanon. Les tonalités sont gracieuses, le style de l'accompagnement musical, singulier, les chants narrent pour la plupart les histoires les plus familières du peuple chinois.

Récit méridional de Nanping, Nanping Nanci, issu du milieu-fin de la dynastie Qing il y a plus de deux cents ans, est l'un des cinq grands genres de Quyi de la province Fujian, patrimoine culturel immatériel national de Chine. Au cours de la représentation le chant est majoritaire, entrecoupé de récit parlé. Le morceau est en mode majeur ou mineur, la mélodie, gracieuse.



Ensemble théâtral de Récit parlé et chanté de Shanghai



Narration rapide du Shandong, Shandong Kuaishu

COMPOSITION EN MODE QINYUANCHUN « PRINTEMPS AU PARC QIN » ■ NEIGE

M
A
O
N
E
D
O
N
G

Éclat des vents du pays septentrional, mille lieues scellés de glace, neige en volute exponentielle.

Au lointain la Grande Muraille intérieur et extérieur, seulement l'immensité, le grand Fleuve haut et bas, soudain perd ses flots torrentiels.

Montagnes, danse de serpents argentés, plaines, galop d'éléphants de cire, désirent se comparer de hauteur avec le seigneur du ciel.

Par temps clair, on voit une parure rouge enveloppée de blancheur, extraordinairement séduisante.

Rivières et montagnes ainsi aux charmes immenses, ont induit d'innombrables héros à s'incliner rivalisants.

Songeon aux empereurs Qin Premier et Han Martial, légèrement dépourvus de sophistication littéraire ; aux fondateurs des Tang et des Song, d'excellence poétique diminués imperceptiblement.

D'une génération fierté du ciel, Gengis Khan, ne savait que tendre l'arc sur le grand aigle décochant.

Tous appartiennent au passé, au décompte des personnages remarquables, mieux vaut se tourner vers l'époque actuelle.

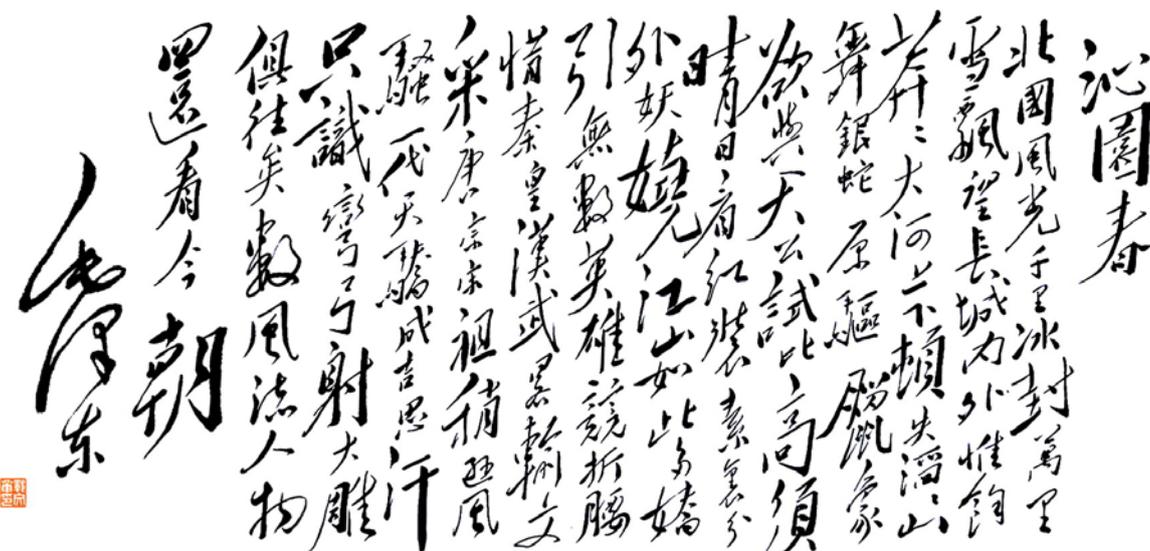


Plateau de Gaojiagua, district Qingjian, province Shaanxi

Le beau paysage du Nord sur des milliers de kilomètres est ciel de glace, terre de neige. En portant le regard au loin à l'intérieur et à l'extérieur de la Grande Muraille, tout n'est qu'immensité blanche ; le courant du Fleuve Jaune, en amont et en aval, est aussi scellé dans la glace. Les chaînes de montagnes telles des pythons argentés qui dansent, les collines sur les plateaux telles une course d'éléphants blancs, semblent vouloir comparer leur hauteur au ciel. Lorsque vient le temps clair, les rayons du soleil et le blanc immaculé de la neige entrecroisent leurs reflets d'un charme fascinant. Le pays, de rivières et de montagnes, si beau, depuis l'antiquité induit les héros à tomber d'admiration. Il est seulement regrettable que le premier empereur des Qin et l'empereur Wu des Han aient manqué de génie littéraire ; que la contribution lettrée des empereurs Tang Taizong et Song Taizu soit demeurée peu substantielle. Gengis Kahn, souverain d'une génération, n'appréciait que le tir à l'arc. Ces personnages font partie du passé, les hommes dignes d'être qualifiés de héros, lettrés et guerriers accomplis signalés par leurs exploits, sont parmi les gens d'aujourd'hui.



Mao Zedong



Composition en mode Qinyuanchun « Printemps au parc Qin », œuvre calligraphiée du poème par Mao Zedong

L'effet global de ce poème peut être qualifié de grandiose. D'une part la description du paysage du Nord de la Chine aux couleurs hivernales, enchanteur et spectaculaire, gelé à perte de vue, enneigé à l'infini. D'autre part de nobles aspirations, dans l'évocation des héros de l'histoire les empereurs fondateurs des dynasties Qin, Han, Tang et Song sont dépeints comme des personnages manquant de distinction, l'exceptionnalité devant être recherchée auprès des contemporains. La confiance en soi et la tendance à considérer les montagnes de l'histoire vues de haut comme petites suscite l'admiration. La combinaison de ces deux modalités d'écriture est déterminée par la noblesse du souffle et la beauté des territoires de l'intentionnalité constitutifs de l'œuvre.

À l'instar des compositions de la poésie classique évocatrices des sentiments à travers le paysage, la première partie décrit l'environnement, la seconde confie les sentiments. Poésie du paysage ou lyrisme, la structuration intrinsèque de chaque strophe et la formalisation du motif d'ensemble atteignent un degré de perfection représentatif des chefs-d'œuvre du genre.

L'Armée Rouge s'apprête à traverser le Fleuve en expédition vers l'est pour aller au front en résistance contre l'armée japonaise, afin d'inspecter le terrain Mao Zedong accède au plateau, face à la beauté des montagnes et du Fleuve il compose ce poème. Avant d'affronter le combat et les décisions vitales afférentes, le dirigeant malgré une pression intense conserve l'optimisme et l'exaltation poétique inhérents à la grandeur du for intérieur du héros.

L'UNANIMITÉ DES VOLONTÉS FORME REMPART

SIGNIFICATION ET SOURCE

L'unanimité des volontés forme rempart, prononciation zhòng zhì chéng chéng, désigne la foule des cœurs unie face à la difficulté. Signification : l'harmonie des cœurs et l'union des forces est aussi solide qu'une muraille ; l'entente unanime peut vaincre la difficulté. Issu du *Guoyu, Zhouyu xia* (Discours des royaumes, propos de Zhou, III).

Guoyu, Zhouyu xia (Discours des royaumes, propos de Zhou, III) : « L'unanimité des cœurs forme rempart, l'unanimité des bouches fond le métal. »

CONTENU HISTORIQUE

Le 12e roi des Zhou Orientaux, roi Jing des Zhou Ji Gui, la 21e et la 23e années de son règne (524 et 522 avant J.-C.), commit deux actes lui faisant perdre le cœur du peuple : la fonte de pièces de monnaie géantes et la fonte de cloches géantes. Par la fonte de pièces de monnaie de grande valeur le roi Jing tentait de s'emparer de l'argent du peuple ; par la fonte de cloches géantes il envisageait la fabrication

众志成城

zhòng zhì chéng chéng



de deux ensembles de carillons : celui du tube diapason demi-tonal Wuyi Sans-relâche, et celui du tube diapason demi-tonal Dalin Grande-forêt, afin que suspendus haut et bas ils fussent un accompagnement aux performances musicales.

Le ministre Shan Mugong très inquiet à ce sujet tenta de toutes ses forces de dissuader le roi Jing. Il considérait que la fonte de monnaie géante n'était pas propice aux flux, « rupture de l'emploi du peuple afin d'enrichir la maison royale » elle constituait une spoliation cruelle de la population ; quant à la fonte de carillons géants dont la réalisation épuiserait au labeur le peuple et nuirait aux finances, non seulement elle ne permettrait pas la réjouissance de l'ouïe en raison de la sonorité insupportable à l'oreille de cloches de taille démesurée, mais encore elle alourdirait le fardeau du peuple. Une telle façon de faire provoquerait la désaffection du peuple et la mise en danger du pays ; mais le roi Jing n'écouta pas les avertissements.

Le grand maître de musique Ling Zhoujiu tenta également de dissuader le monarque : la musicalité des carillons de cloche met l'accent sur l'harmonie, si les gens ont de la rancune l'harmonie est rompue ; explicitant son point de vue par le dicton « l'unanimité des cœurs forme rempart, l'unanimité des bouches fond le métal » – ce qu'aime le peuple ne se réalise pas que très rarement et ce qu'il abhorre n'arrive que très rarement pas à extinction. Le roi Jing n'entendit toujours pas. En trois ans, les monnaies géantes furent fondues, les carillons géants réalisés. En résultat, un an plus tard le roi Jing mourut d'une maladie du cœur, la royauté Zhou immédiatement après fut en proie cinq ans à des désordres internes.



众志成城

zhòng zhì chéng chéng

BIENVENUE AU CENTRE CULTUREL DE CHINE À PARIS



www.ccc-paris.org



Scannez les QR Codes pour suivre l'actualité du Centre